

**GICAT**

Groupement des industries françaises de défense  
et de sécurité terrestres et aéroterrestres

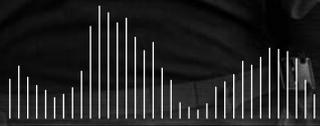


GICAT.COM

2023

# RAPPORT D'ACTIVITÉ

GENDARMERIE





# RAPPORT 2023 D'ACTIVITÉ

## ÉDITORIAL

- 06 LE MOT DU PRÉSIDENT
- 08 LE MOT DU DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL
- LA PAROLE À NOS PARTENAIRES
- 10 – Thierry BURKHARD
- 12 – Laurent NUÑEZ



## QUI SOMMES-NOUS ?

- 16 LES INDICATEURS CLÉS DE L'ANNÉE 2023
- 22 LE GICAT EN CHIFFRES  
– Décryptage : Thomas GASSILLOUD
- 24 UN GROUPEMENT AU SERVICE DE SES ADHÉRENTS
- 26 FOCUS SUR NOS GROUPES DE TRAVAIL – GT
- 28 LES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS DE 2023



## DÉBATTRE

- 32 DÉBATTRE C'EST PENSER L'AVENIR COLLECTIVEMENT  
– Les Ateliers terrestres  
– Conférence Aérocombat 2035  
– Les Retex STAT
- 36 L'INNOVATION EN FORCE SUR LES SALONS EN 2023
- 37 GENERATE : L'EXCELLENCE DE LA SÉLECTION À L'ACCELERATION
- 38 LA R&D DES INDUSTRIELS COMME GARANTIE DE LA SUPÉRIORITÉ OPÉRATIONNELLE  
– Position paper
- 39 ACTIVITÉS DE RECHERCHE & DÉVELOPPEMENT DES ADHÉRENTS DU GICAT



## CROÎTRE

- 42 UNE CROISSANCE AU SERVICE DE SES ADHÉRENTS  
– Témoignage : Benjamin ESPANA
- 44 COMMENT RELEVER LE DÉFI DE L'ATTRACTIVITÉ ?  
– Position paper
- 47 LES OBSTACLES RENCONTRÉS PAR NOS ADHÉRENTS
- 48 CROÎTRE, C'EST RÉPONDRE AUX DÉFIS DE NOTRE ATTRACTIVITÉ EN FÉMINISANT NOTRE INDUSTRIE
- 52 LE GICAT HORS LES MURS EN 2023  
– Témoignage : Gaelle MISTRULLI  
– Témoignage : Florence PABON
- 56 NOS CHIFFRES À L'EXPORT EN 2023
- 58 CROÎTRE C'EST FAIRE RAYONNER NOTRE SAVOIR-FAIRE  
UNE NOUVELLE TASK FORCE POUR REPRÉSENTER LE GICAT À L'INTERNATIONAL  
– Portrait : Paul WOLFF  
– Portrait : Rayan HACINI
- 62 – Témoignage : Florian MILLON  
– Témoignage : Samantha DOUARIN
- 64 LES DÉPENSES MONDIALES DE DÉFENSE ET LES EXPORTATIONS EN CHIFFRES
- 65 LA FRANCE, DEUXIÈME PAYS EXPORTATEUR D'ARMES  
– Décryptage : Gaspard SCHNITZLER



## COMBATTRE

- 68 COMBATTRE, C'EST PASSER EN MODE ÉCONOMIE DE GUERRE  
– Position paper
- 70 L'APPROVISIONNEMENT EN MATIÈRES PREMIÈRES CRITIQUES ET STRATÉGIQUES  
– Témoignage : Bruno JACQUEMIN
- 72 LA GESTION DE LA RESSOURCE EN EAU  
– Témoignage : Franck GALLAND
- 74 COMBATTRE, C'EST ÊTRE AUX CÔTÉS DES UKRAINIENS
- 76 LA FILIÈRE SÉCURITÉ DANS L'ADN DU GICAT
- 78 LES INDUSTRIELS DU GICAT EN PREMIÈRE LIGNE DANS LA GESTION DES CRISES



## LE GICAT

- 80 L'ÉQUIPE DU GICAT 2023
- 82 ILS NOUS FONT CONFIANCE  
– Les adhérents du GICAT  
– Les start-up GENERATE



## — Éditorial

### Marc DARMON Le mot du Président

**En 2023, le GICAT et ses adhérents ont organisé leurs actions dans le cadre d'un contexte très particulier, un plan de bataille qui perdure en 2024.**

En effet, la simultanéité de conflits de haute intensité aux portes de l'Europe, les multiples tensions dues aux compétitions de puissance et les risques terroristes omniprésents, ont nécessité de renforcer la réactivité et la résilience de notre industrie, son adaptation aux besoins opérationnels élargis grâce à un dialogue technico opérationnel constant, et d'être aux rendez-vous sur le terrain pour nos forces et nos alliés.

Premièrement, nous contribuons à la résilience de notre modèle économique afin de pérenniser une industrie de défense qui compte plus de 4 000 entreprises et 225 000 emplois. Elle fait vivre nos territoires et notre tissu industriel et contribue positivement à la balance commerciale française. Faire connaître notre savoir-faire et attirer de nouveaux talents impliquent de répondre au double enjeu de la sécurité durable et de l'emploi.

Deuxièmement, nous participons activement au dialogue Etat-Industrie dans tous les domaines (technico-opérationnel, préparation de l'avenir, etc.), encore plus prégnant du fait de l'explosion des enjeux technologiques. Ensemble nous travaillons pour trouver la bonne réponse aux besoins évolutifs de nos forces et de nos alliés.

Ce dialogue se fait aussi au niveau européen, alors qu'un conflit de haute intensité qui dure depuis plus de 2 ans continue de démontrer la centralité du combat terrestre. Nous affirmons notre présence à Bruxelles, notamment pour que les spécificités de notre industrie soient reconnues par les réglementations actuelles et à venir.

Troisièmement, et c'est notre raison d'être, nous œuvrons au quotidien pour répondre aux besoins de nos forces. Dans le contexte actuel, c'est être au cœur des besoins opérationnels de la plus haute intensité, et permettre ainsi une armée de Terre de combat. C'est lui assurer une supériorité opérationnelle en l'aidant à définir ses besoins et accélérer ses dotations, particulièrement grâce aux moyens prévus par la LPM 2024-2030, qui consacre un budget inédit à la défense.

Et c'est aussi répondre aux commandes de nos partenaires, en Europe et à l'international, avec des équipements de qualité. Face à la concurrence d'autres Etats, l'export est un combat permanent pour l'industrie française, qui est l'une des plus performantes au monde.

Du grand groupe à la PME, les industriels concentrent leurs efforts pour produire plus et plus vite, en concertation avec l'État-major

des armées (EMA) et la Direction générale de l'armement (DGA). Cela se traduit par une réactivité accrue, un temps de production réduit avec un compromis masse/technologie, et des investissements pour un développement éthique et cyber-résilient des systèmes d'armes et des équipements numériques.

En 2023, nous nous sommes également investis autant que possible auprès des Ukrainiens pour répondre à leurs besoins d'équipements immédiats et anticiper ceux à plus long terme, notamment sur la robotique terrestre et le déminage. Le GICAT a été très tôt à leurs côtés et a organisé des déplacements réguliers entre Paris et Kiev dès juillet. Ils sont voués à perdurer en 2024.

Au-delà de la Défense, nous sommes attachés à la promotion de nos valeurs, notamment avec une industrie au service de la sécurité nationale et des grands événements. Je pense notamment à la contribution des industriels français à l'expérimentation de systèmes de sécurité pour les JOP de Paris en 2024.

Pour conclure, je souhaite insister à nouveau sur l'esprit de responsabilité qui guide nos entreprises de défense et de sécurité dans un contexte difficile. À ces entreprises qui constituent le GICAT, je souhaiterais exprimer à nouveau et à l'occasion de ce quatrième et dernier rapport annuel que je signe ma fierté personnelle de les représenter au quotidien. Je souhaite enfin remercier et saluer la délégation du GICAT et les équipes du COGES. Ils offrent quotidiennement des services à nos entreprises et assurent le lien avec vous.



## — Éditorial

### Jean-Marc DUQUESNE Le mot du Délégué général

En 2023, le GICAT a organisé ses actions autour de trois mots forts : débattre, croître, combattre.

Débattre, en participant activement au dialogue Etat-industrie dans tous les domaines, technico-opérationnels, préparation de l'avenir... Croître, en continuant de développer l'excellence et la résilience de notre industrie, pour répondre aux enjeux de l'économie de guerre. Combattre, c'est être au cœur des besoins opérationnels de la plus haute intensité, et permettre ainsi une armée de Terre de combat.

**Toute cette année, Le GICAT est resté ce lieu de dialogue et de débats** directs entre les institutionnels et nos adhérents, à travers les travaux de nos neuf commissions et de nos groupes de travail, de nos dîners débats, et des nombreuses conférences et tables rondes organisées tout au long de l'année. Autant d'évènements qui ont permis de réfléchir, d'avancer et aussi de concrétiser ensemble. De l'économie de guerre aux JOP 2024, du financement à la RSE, toutes ces problématiques ont été travaillées en concertation avec nos membres pour

porter les intérêts de cette industrie high-tech et de souveraineté.

Nous avons aussi agi pour penser l'avenir collectivement. Les défis du combat aéroterrestre ont été esquissés lors des Ateliers terrestres, organisés en novembre dernier avec l'État-major de l'armée de Terre (EMAT). Pour la première fois, des PME ont pu participer aux groupes de travail sur des sujets d'importance majeure. Ces travaux ont été poursuivis dans le cadre du symposium Combat Aéroterrestre 2035 (CAT2035), à Versailles. Puis, plus récemment, dans le cadre de grands rendez-vous de la défense, comme le Forum Entreprises Défense (FED), qui réunit l'ensemble des acteurs du Maintien en Condition Opérationnelle (MCO) et le Forum Innovation Défense (FID), qui a été l'occasion de mettre en avant 6 start-up de l'accélérateur du GICAT, GENERATE et leurs futures technologies qui permettront de conquérir l'avantage stratégique et tactique.

Cette année encore, nous nous sommes attelés à être davantage présents sur l'ensemble du territoire, pour renforcer le dialogue et la confiance au sein de l'écosystème de défense et de sécurité. Pour développer les synergies avec nos industriels et collecter les retours d'expérience des forces, concrètement, cela s'est traduit par des rencontres entre les PME et maîtres d'œuvre sur leurs sites industriels, mais aussi par des évènements communs menés avec la DGA et les pôles de compétitivité régionaux.

**Croître, c'est être plus nombreux, plus forts.** L'augmentation constante du nombre de nos adhérents, 450 fin 2023, tend à prouver l'utilité et l'efficacité de nos actions. Sur le Territoire

national par la promotion de l'attractivité de nos industrie pour recruter de nouveaux talents : ingénieurs, techniciens et fonctions support. À l'international, par le soutien à l'export apporté à nos adhérents, car il représente historiquement 50% de leurs activités. Pour le GICAT, cela passe par un renforcement de notre action, en structurant davantage nos services pour nos PME, avec notamment : la fédération de pavillons France sur les salons internationaux, l'organisation de séminaires bilatéraux, la structuration de club dédiés (Ukraine, Indonésie) et l'arrivée de 2 VIE, en Indonésie et en Arabie Saoudite.

**Enfin, combattre, c'est être aux côtés de nos partenaires pour constituer des task forces.** En Europe tout d'abord où nous avons lié des relations étroites avec nos homologues et organisé de nombreuses rencontres entre avril et mai 2023 avec leurs adhérents et contribué à la Défense européenne, que ce soit avec les Estoniens à Paris, en Lituanie, avec les Belges à Paris et en Pologne-Roumanie lors des French Security Days organisés par Business France. Et au-delà, en Ukraine, notamment. Dès juillet 2023, le GICAT s'est rendu à Kiev et s'est inscrit dans un soutien continu avec pour objectif de promouvoir les solutions françaises capables de répondre aux besoins urgents du pays. Depuis, le GICAT y est retourné avec certains industriels afin de faire le suivi des projets autour de thématiques comme le déminage.

Le nouveau cadre géopolitique qui s'installe montre l'impérieuse nécessité de disposer d'une industrie de Défense et de Sécurité de haute technologie puissante, autonome et novatrice. L'ambition du GICAT est plus que jamais d'y contribuer.



## — Parole à nos partenaires

### Thierry BURKHARD Chef d'état-major des armées

Le marqueur le plus fort des mutations de l'environnement stratégique est certainement la volonté délibérée d'utiliser la force par les États, pour régler des différends ou imposer leur volonté. Les nombreux corollaires de cette réalité désormais observable à l'échelle mondiale renouvellent en profondeur le paradigme opérationnel et les besoins militaires qui en découlent.

Les armées ont engagé depuis plusieurs années des efforts d'adaptation et de transformation pour être aptes à l'affrontement de haute intensité. Pour le milieu aéroterrestre, comme pour les autres domaines de la conflictualité, il s'agit d'être capable de produire des effets dans le cadre d'une manœuvre intégrée, se déployant sur tout le spectre de l'environnement multimilieu multichamps. Nous travaillons ainsi à bâtir une organisation en réseau de nos senseurs et de nos effecteurs, optimisée par un système de commandement plastique. L'objectif est ainsi de pouvoir sélectionner, pour chaque situation et chaque phase de l'action, la combinaison optimale d'effets cinétiques et immatériels garantissant l'économie des moyens.

Les apports des nouvelles technologies, notamment pour garantir la connectivité et aider à accélérer le cycle décisionnel, sont décisifs. La rapidité des cycles d'innovation justifie par ailleurs de conserver une marge pour les incréments et les adaptations réactives. Néanmoins, les permanences de la guerre – frictions de l'environnement, opiniâtreté de l'ennemi, létalités et destructions – imposent surtout un développement capacitaire résistant aux contingences du champ de bataille et soutenable sur le long terme. La résilience des systèmes d'armes et leur frugalité technique, énergétique, numérique sont donc fondamentales. En outre, parce que les engagements militaires français s'envisagent toujours préférentiellement avec d'autres partenaires, l'interopérabilité est un critère essentiel de la performance. Comme allié fiable et crédible nous devons pouvoir rejoindre une coalition. Comme nation-cadre, nous devons pouvoir rassembler autour de nous en disposant des capacités de commandement et de soutien appropriées pour ce rôle.

**Grâce à la diversité des profils de ses membres, le GICAT offre une expertise croisée indispensable pour garantir la crédibilité opérationnelle de nos armées et contribuer à la souveraineté de notre pays.**

En lien très étroit avec la DGA, fort des synergies tissées singulièrement avec l'armée de Terre, il est possible de donner une preuve supplémentaire de notre détermination collective.

Durant les derniers mois, le GICAT s'est par ailleurs pleinement investi dans le combat pour incarner

l'esprit de défense. Ainsi, les efforts pour augmenter les cadences de production ou généraliser les démarches d'analyse de la valeur sont notables. Ils produisent des résultats tangibles sur le plan industriel avec des répercussions positives au niveau stratégique. Pour garder l'initiative et consolider notre liberté d'action, il faut continuer d'associer et de promouvoir les petites structures capables d'assumer les risques. Ce faisant, elles permettent de faire porter l'incertitude chez l'ennemi. La résilience de nos armées et de notre pays passe nécessairement par une BITD agile, maîtrisant ses approvisionnements, consciente des enjeux, des menaces mais aussi des opportunités.

L'environnement stratégique n'est pas encore stabilisé ; de nouveaux bouleversements vont probablement se produire. Il y a donc une urgence à réinterroger la pertinence des structures et des processus anciens par rapport aux exigences opérationnelles actuelles. Nous avons besoin d'agir par anticipation pour montrer notre résolution à « *gagner la guerre avant la guerre* ». Rien de cela ne se fera efficacement seul. Ne relâchons pas nos efforts pour faire ensemble la démonstration de la maîtrise de notre puissance.



## — Parole à nos partenaires

### Laurent NUÑEZ Préfet de police, préfet de zone de défense et de sécurité de Paris

L'année 2023 a été particulièrement dense pour la Préfecture de police de Paris, marquée par des défis de taille, comme la sécurisation de la Coupe du monde de rugby et la visite du roi Charles III, mais aussi par les crises, nombreuses, qu'elle a eu à connaître : mobilisation longue et intense contre la réforme des retraites, épisode d'exactions commises à Paris en marge de cortèges sauvages nocturnes, émeutes urbaines d'une rare violence, attentat perpétré au cœur même de la capitale.

L'année 2023 a pu apparaître aussi stimulante qu'éprouvante pour notre institution. Mais, face aux événements auxquels elle s'était dûment préparée comme face aux crises inattendues, elle a chaque fois répondu avec un professionnalisme et une endurance qui forcent l'admiration d'un chef, sans jamais négliger ses missions quotidiennes, déjà si exigeantes.

Mais s'il est un événement qui mobilise la Préfecture de police toute entière depuis des mois et que l'année 2024 viendra concrétiser,

c'est assurément celui des Jeux olympiques et paralympiques.

Pas un seul de nos services n'est pas impliqué dans la préparation de la sécurité de ce grand événement et, à l'heure où ces mots sont écrits, nous estimons que cette préparation occupe à peu près 75% de notre travail quotidien.

### La synergie de toutes les forces disponibles

Néanmoins, aussi grand soit son investissement, la Préfecture de police ne peut pas tout pour la sécurité des JOP 2024. Car un défi d'une telle ampleur pour la France, et singulièrement pour Paris et l'Ile-de-France sur le territoire de laquelle se dérouleront 80% des Jeux, ne peut se relever qu'au prix de la synergie de toutes les forces disponibles : policiers, gendarmes, militaires, polices municipales, agents de sécurité privée, agents de sûreté des opérateurs de transport, renforts étrangers, réservistes, volontaires... Le bien-nommé « *continuum de sécurité* » s'est rarement révélé aussi nécessaire et décisif.

### La sécurisation des JOP 2024

Mais au-delà des forces traditionnelles de sécurité, ce sont les industries françaises de défense et de sécurité qui, dans le cadre de l'immense chantier de la sécurisation des JOP 2024, représentent plus que jamais un maillon fort de ce continuum. Leur place est d'autant

plus grande que le législateur a, en anticipation de ce grand événement, adopté en 2023 les moyens budgétaires et juridiques utiles, en votant en janvier la LOPMI – notamment pour opérer sa révolution numérique – puis, en mai, la loi relative aux JOP 2024 qui autorise entre autres l'expérimentation de la vidéosurveillance intelligente et le recours aux scanners corporels.

### Un grand pas pour la sécurité

Lutte anti-drone, couverture de vidéo-protection, rénovation des salles de commandement et de crise, dotation en équipements technologiques, aide à la décision par l'intelligence artificielle : indubitablement, les JOP 2024 sont une formidable opportunité de faire « *un grand pas pour la sécurité* » et d'ouvrir la voie à un rapport plus décomplexé entre sécurité et technologies. Une opportunité à saisir maintenant mais dont les fruits seront profitables pour les années à venir. Car il y a les Jeux, bien-sûr, mais il y a surtout l'héritage des Jeux.

À la demande de sécurité, croissante, peut répondre une offre technologique, foisonnante. On aurait tort de s'en priver. Merci, donc, à vos entreprises pour leur concours indispensable à l'exercice de sécurité, un exercice difficile parce qu'il emporte une certaine obligation de résultat mais qui nous honore collectivement.



I

— *Qui sommes-nous ?*

Le GICAT au cœur de la  
filière Défense et Sécurité  
terrestres et aéroterrestres

— Qui sommes-nous ?

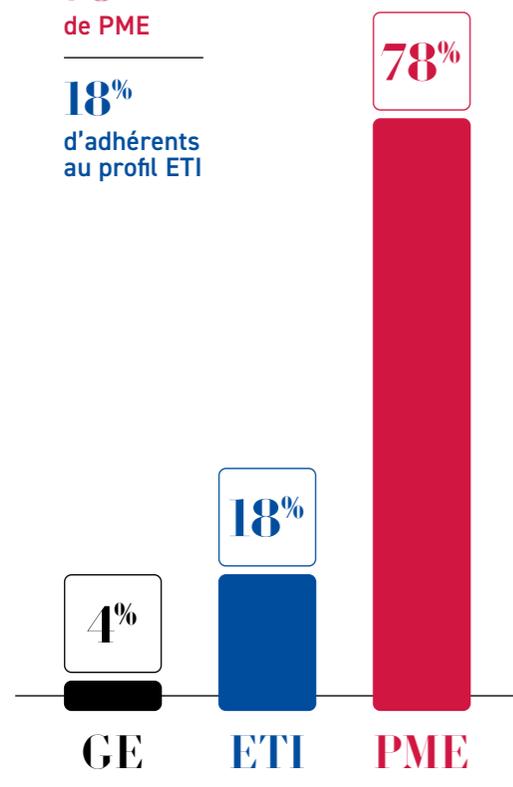
# Les indicateurs clés de l'année 2023

— En 2023, le GICAT a plus que jamais suivi les évolutions de ses adhérents. Voici les chiffres issus de l'étude annuelle menée en collaboration avec la Fondation pour la Recherche Stratégique (FRS) et ESTRADS.

## Taille — des entreprises

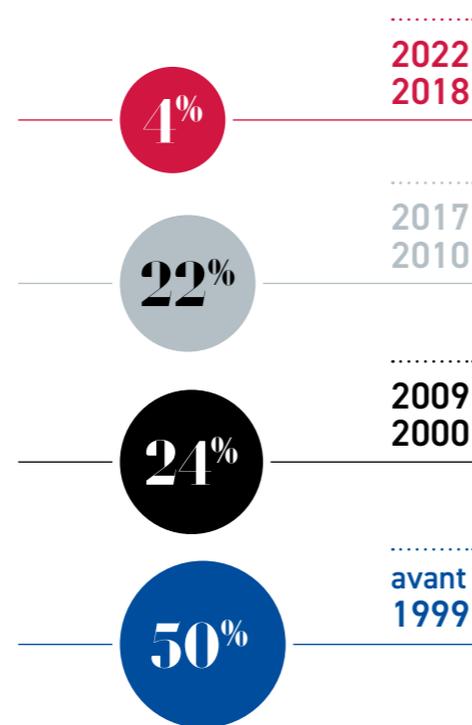
**78%**  
de PME

**18%**  
d'adhérents  
au profil ETI



## Date — de création\*

**50%** des entreprises créées avant 1999



\* Périmètre : ensemble des entreprises adhérentes au GICAT, hors GENERATE.

# le GICAT : plus de 460 adhérents qui font la richesse et la force du Groupement

## Effectifs Défense et Sécurité — des adhérents du GICAT au 31/12/2022\*



**Emplois directs** générés par les adhérents du GICAT.

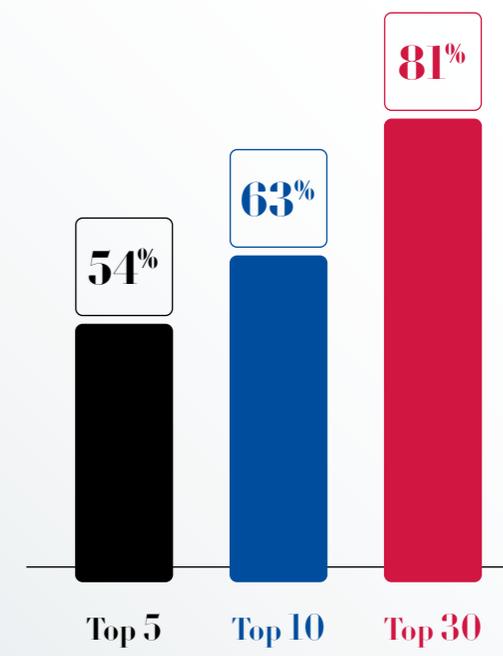


**Emplois indirects** créés par la chaîne de sous-traitance. Estimation des emplois générés par l'activité des principaux Maîtres d'oeuvre et intégrateurs.



**Emplois globaux** générés par l'industrie de Défense et Sécurité terrestres et aéroterrestres.

## Forte — concentration des effectifs



Sur les 26 000 emplois DEFSEC, **5 entreprises** concentrent à elles seules **54%** des emplois (≈ 14 000), **10 sociétés** concentrent **63%** des emplois (≈ 16 000) et **30 entreprises** concentrent **81%** (≈ 21 000).

\* Données retraitées sur la base de 142 entreprises répondantes.



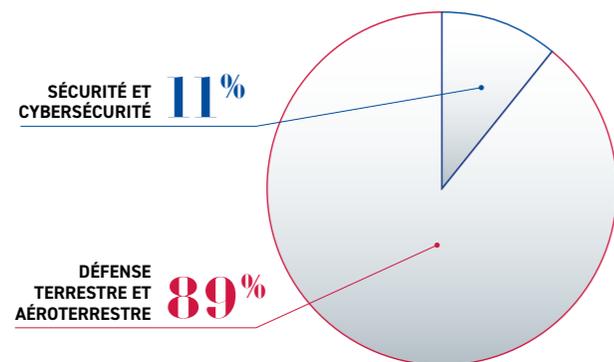
— Qui sommes-nous ?

# Les indicateurs clés de l'année 2023

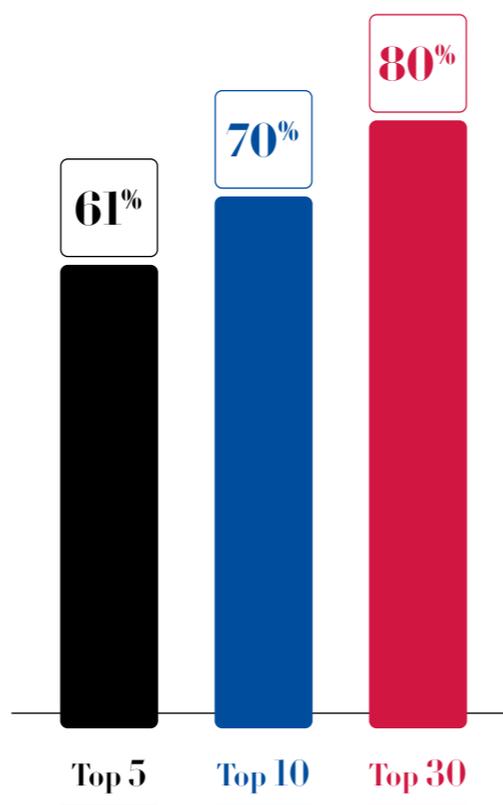
## CA GICAT — pour l'année 2022\*

**8,34 Mds€**

- Un CA DEFSEC stable, en très légère baisse (-1,3% par rapport à 2021).
- Constat : à périmètre constant, des résultats très variés suivant les segments d'activités des MOI et principaux équipementiers.



## 10 entreprises — 70% du CA DEFSEC 2022



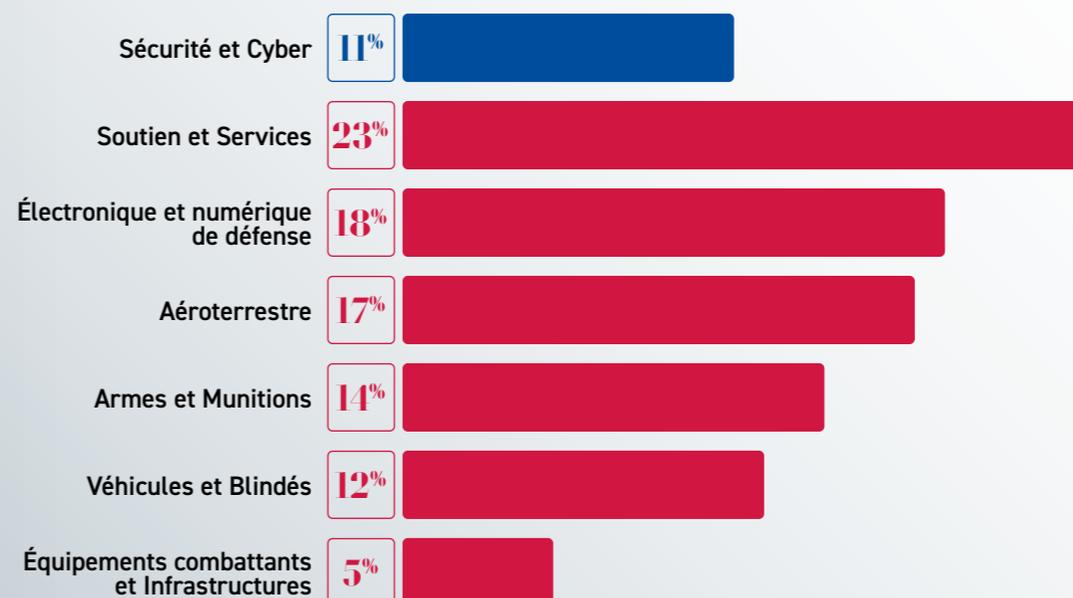
\* Données retraitées sur la base de 165 entreprises répondantes (51% du panel).

## CA DEFSEC 2022 — par domaine d'activités\*\*

Des activités « Soutien & Services » et « Électronique & Numérique de Défense » représentant 41% du CA DEFSEC, une situation en léger recul par rapport à l'année dernière.

Une hausse notable des activités « Armes et Munitions » et « Équipements du combattant & Infrastructures militaires » (respectivement +2 points par rapport à 2021).

Pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive, la part liée aux activités « Véhicules & Blindés » est en léger recul par rapport aux autres domaines d'activités.



\*\* Données retraitées sur la base de 160 entreprises répondantes (49% du panel).

— Qui sommes-nous ?

## Le GICAT en chiffres : décryptage



**Thomas GASSILLOUD**  
Président de la Commission  
de la défense nationale et des forces armées  
à l'Assemblée nationale

« Je n'oublie pas que le secteur terrestre irrigue nos territoires. De Bergerac à Roanne, en passant par Limoges ou adossé aux 100 régiments français, l'industrie terrestre parsème l'Hexagone et permet à de nombreux départements français de résister à la désindustrialisation. »

Notre défense repose sur « deux piliers » : la volonté et la capacité. Chacune de ses composantes est conditionnée elle-même par deux facteurs. La volonté dépend, d'une part, des décideurs, au premier rang desquels les politiques, et, d'autre part, de la nation toute entière car il n'est pas d'effort de défense durable sans compréhension et adhésion des citoyens. C'est vrai jusqu'au cœur de la dissuasion.

Les capacités, quant à elles, reposent d'un côté sur ceux qui portent les armes, en conçoivent l'emploi, s'entraînent et s'engagent jusqu'au sacrifice éventuel, et, de l'autre, l'industrie qui équipe les forces et les soutient et sur qui confortent la résilience nationale.

C'est là, que les adhérents du GICAT ont une responsabilité essentielle : « l'industrie de combat » se construit dès le temps de paix, pour préparer ses lignes de production en cohérence avec les scénarios probables et constituer ses stocks en prévision de l'ampleur des chocs anticipés.

L'industrie de défense apporte en complément deux atouts essentiels : en innovant, elle fait de son offre technologique un multiplicateur de masse et de supériorité opérationnelle ; en exportant, elle fait de ses partenariats un « condensateur d'alliance », là où toute alliance est un multiplicateur de puissance. C'était d'ailleurs là tout l'objet des travaux de notre rapporteur pour avis du budget de l'armée de Terre, François Cormier Bouligeon, lors de son déplacement auprès de nos forces en Estonie.

C'est ce que nous redécouvrons depuis le 24 février 2022. Dans la surprise pour de trop nombreux acteurs. Dans la douleur aussi, tant

nous étions déshabitués des efforts qu'exige une politique de défense exposée au retour de la guerre interétatique en Europe. Il faut se féliciter que l'industrie de l'armement terrestre et aéroterrestre soit au rendez-vous et réponde aux enjeux du moment : elle nous permet de soutenir l'Ukraine (tout le monde sait désormais que « Caesar » n'est pas seulement le nom d'un général romain), de forger les armées de terre européennes de demain (je pense bien sûr au projet MGCS ou au partenariat CaMo) et de contribuer à la consolidation de l'industrie de défense européenne (que l'on parle de munitions ou de rapprochements d'acteurs).

Cela est d'autant plus important à mes yeux que c'est le segment de notre base industrielle et technologique de défense (BITD) qui a le plus souffert depuis la fin de la guerre froide. À l'ombre de la dissuasion, les exigences de projection de puissance, découlant de la réalité du monde de ces 30 dernières années, ont en effet conduit la France à privilégier l'industrie aéronautique et l'industrie navale. Non « sanctuarisé » par les budgets de la dissuasion, le secteur terrestre y contribue pourtant largement car les forces terrestres sont au cœur de la notion d'épaulement.

Nous réapprenons que si le pire advient en Europe, notre sécurité reposera grandement aussi sur nos forces terrestres et les moyens dont elles disposent. Pour gérer l'escalade, démontrer notre détermination et contribuer à une grammaire dont la mise en œuvre protège nos intérêts vitaux.

C'est pourquoi je me réjouis de la dynamique de la BITD terrestre qui représente aujourd'hui près de 9 Md€ de chiffre d'affaires et qui exporte massivement, de 40 à 50% de sa production selon les années, au service de

notre sécurité, de celle de nos partenaires stratégiques et de la stabilité du monde. Je n'oublie pas que le secteur terrestre irrigue nos territoires. De Bergerac à Roanne, en passant par Limoges ou adossé aux 100 régiments français, l'industrie terrestre parsème l'hexagone et permet à de nombreux départements français de résister à la désindustrialisation. C'est autant d'emplois directs et indirects qui ont ainsi été sauvés.

### Je voudrais insister sur trois messages en conclusion :

- D'abord, redire que la défense est la condition première du développement durable d'une société, car produire des équipements militaires dans un pays disposant des standards démocratiques les plus élevés, c'est garantir l'éclosion libre de toutes les initiatives. Financer la défense doit en conséquence devenir un engagement clé de l'investissement socialement responsable ;
- Ensuite, exhorter à réussir la révolution des drones, tant dans ce qu'ils apportent comme effets cinétiques que comme vecteurs d'une « transparence du champ de bataille » ;
- Enfin, insister sur le besoin que la France a de disposer d'acteurs industriels aptes à répondre à des besoins à plus bas coûts, et à cycle de production plus court, pour optimiser nos capacités « de masse » mais aussi mieux aider des partenaires qui n'ont pas nos moyens financiers.

La commission de la défense nationale et des forces armées sait pouvoir compter sur les acteurs de l'armement terrestre.

## — Qui sommes-nous ?

# Un Groupement au service de ses adhérents

## Notre raison d'être

Le GICAT est un Groupement professionnel créé en 1978 qui compte aujourd'hui plus de 460 adhérents ; des grands groupes, ETI, PME et depuis la création de son accélérateur de start-up GENERATE en 2017, une soixantaine de jeunes pousses. Ses adhérents, les industriels français de la Défense et de la Sécurité terrestres et aéroterrestres, couvrent un large spectre d'activités industrielles, de recherche, de services et de conseil au profit des composantes militaires et civiles, nationales et internationales.

La mission du GICAT est de représenter les intérêts de ses membres en organisant le dialogue avec les institutionnels et en valorisant leurs savoir-faire en France et à l'international. Il leur offre également des services pour favoriser leur développement notamment à l'export.

Son rayonnement international s'appuie sur ses salons internationaux ; EUROSATORY en France et Expodefensa en Colombie organisés par sa filiale le COGES Events, et sur une dizaine de Pavillons France qu'il fédère sur les salons de défense et/ou de sécurité à l'étranger.



## Notre gouvernance

Le Conseil d'administration du GICAT est composé de représentants élus issus de 28 sociétés adhérentes et de membres de droit. Il détermine les orientations stratégiques du Groupement. Le Président, élu par le Conseil d'administration pour deux ans, renouvelable une fois, représente le Groupement dans tous les actes de la vie sociale.

### Président du GICAT

— M. Marc DARMON..... THALES

### Sept Vice-présidents

— Thierry BAUD..... AIRBUS D&S  
 — Emmanuel LEVACHER..... ARQUUS  
 — Bruno VALLAYER..... BERTIN TECHNOLOGIES  
 — Thierry GAIFFE..... ELNO  
 — Nicolas CHAMUSSY..... KNDS FRANCE  
 — Franck SAUDO..... SAFRAN E&D  
 — Guillaume GISCARD d'ESTAING..... SOFEMA

## La Délégation générale du GICAT

Composée de 11 permanents, 2 VIE et 3 apprentis, elle assure la mise en œuvre opérationnelle des orientations stratégiques, en s'appuyant sur des groupes de travail, commissions spécialisées et clusters ouverts aux sociétés membres et à ses partenaires afin de nourrir la réflexion relative aux secteurs stratégiques pour notre industrie. Véritables forces de proposition, ces neuf commissions permettent de produire des recommandations et d'organiser les actions et services du Groupement.

# — Le GICAT compte 9 commissions actives et 1 cluster

## Commission PME

Elle s'attache à soutenir et à promouvoir les PME/ETI de la défense et de la sécurité en France et à l'international. Elle leur facilite l'accès à l'information en organisant tout au long de l'année des conférences et journées thématiques. Elle participe au développement des relations interentreprises, notamment avec les grands groupes et leur apporte un soutien à l'export par la mise en œuvre de services spécifiques (soutien au contrôle des exportations, etc...).

Président — Jérôme DIACRE — ELNO

## Commission Recherche & Technologies & Innovations (RTI)

Elle a la charge de la prospective et de la préparation de l'avenir. Ses travaux consistent à formuler des propositions en matière d'études amont pour l'industrie de défense terrestre et aéroterrestre et à promouvoir le développement de l'innovation en concertation avec l'armée de Terre et la DGA.

Président — Luc RENOUIL — BERTIN

## Commission Soutien et Services (C2S)

Elle a été créée pour accompagner l'armée de Terre et la SIMMT dans le processus de transformation du Maintien en Condition Opérationnelle Terrestre et de la chaîne de maintenance industrielle (SMITer). Elle est force de propositions pour des partenariats renforcés Etat-Industries et les contrats afférents, l'optimisation de la logistique des rechanges et la formation des cadres.

Président — Sandrine GARAU — CGI

## Commission Sécurité

Elle établit et entretient un plan d'actions afin de structurer l'offre industrielle sécurité des membres du GICAT (brochures capacitaires), entretenir le dialogue avec les institutionnels, les acteurs privés du secteur et le CSF (Comité stratégique de Filière) Industries de sécurité. Elle offre à ses membres un accès à une information variée et pointue à travers des conférences et témoignages d'acteurs clés de la Sécurité et les accompagne à l'export en organisant des missions de prospection à l'étranger.

Présidente — Nathalie FELINES — GEOMINES

## Commission Internationale

Elle a pour mission de promouvoir la représentation de l'industrie française à l'international. Elle fournit des services aux adhérents du GICAT en matière de soutien et de contrôle export. Elle complète la politique salon et accompagne les exposants à l'étranger via la fourniture de prestations (dossier pays, rdv B2B, cocktails...). Elle structure le dialogue avec le réseau diplomatique en France et à l'étranger et assure le lien avec l'Union européenne et l'OTAN, via les associations et les représentations industrielles.

Président — Olivier TRAVERT — KNDS FRANCE

## Commission Communication

Elle assure la promotion des filières Défense et Sécurité. Elle a vocation à définir et mettre en œuvre la stratégie de communication et d'influence du Groupement. Elle partage les bonnes pratiques entre industriels du secteur terrestre/aéroterrestre et coordonne les actions de marketing et de communication pour valoriser l'image et les spécificités de ces 2 filières.

Présidente — Charlotte MATRINGE — SAFRAN E&D

## Commission Ressources Humaines (RH)

Elle concentre ses actions selon trois axes. Le premier est d'aider les entreprises du GICAT dans le cadre de leurs recrutements. A court-terme, en proposant des événements spécifiques pour mettre directement en lien les candidats et les entreprises. A plus long-terme, en développant des offres de formation et en formalisant les contacts avec les acteurs concernés, notamment le monde éducatif et universitaire. Elle promeut l'attractivité et la diversité des métiers du secteur terrestre/aéroterrestre. Enfin, elle aide les responsables RH des entreprises du GICAT. En permettant des échanges de bonnes pratiques entre ses membres et en invitant régulièrement des intervenants, la commission permet aux RH de bénéficier d'autres expertises.

Présidente — Chantal DOGNIN — ARQUUS

## Commission Énergie opérationnelle

Elle s'inscrit dans la dynamique portée par le ministère des Armées dans sa nouvelle stratégie énergétique de la Défense et le remplacement du « Service des essences des Armées » par le « Service de l'énergie opérationnelle » (SEO). Elle réunit des industriels spécialisés dans la fourniture de biens et de services liés à la logistique énergétique aux fins d'avitaillement des forces armées françaises. Elle répond ainsi aux nouvelles ambitions du ministère : consommer sûr, consommer moins, consommer mieux.

Présidente — Séverine LE ROUX — MAISONNEUVE CITERNE

## Commission Numérique – Cyberspace

C'est la dernière-née des neuf commissions. Elle a pour vocation d'associer tous les adhérents du GICAT qui souhaitent réfléchir collectivement pour répondre à un besoin opérationnel actuel et mettre en valeur les solutions industrielles françaises. Pour ce faire la commission s'articule autour de sous-commissions traitant de thèmes bien définis, tels que la cartographie des outils cyber souverains ou la valorisation de la donnée. Ses travaux sont régulièrement exposés aux représentants institutionnels pour s'assurer que les réflexions menées correspondent à leurs préoccupations.

Président — Pierre JEANNE — THALES

## Cluster Data intelligence

Créé en 2017 comme la recherche d'une alternative française à l'Américain Palantir et fort d'une trentaine de sociétés, le cluster représente un guichet unique d'accès aux technologies souveraines de l'intelligence des données. Il offre un portefeuille indépendant de produits, solutions et services des sociétés françaises les plus innovantes dans ce domaine, tant dans le segment B2G (business to government) (renseignement, sécurité intérieure et extérieure, défense, justice, santé, ...) que B2B (business to business) (industrie, maintenance, logistique, intelligence économique et stratégique, compliance, cyber protection, finances, assurances, communication, ...) sur l'ensemble de l'éventail des besoins du client (conseil, conception, implémentation, formation, maintenance).

Président — Olivier DELLENBACH — CHAPSVISION

## — Qui sommes-nous ?

### Focus sur nos **Groupes de travail** — GT

#### GT — Simulation

Créé mi-2023, le GT SIMULATION génère des échanges continus entre ses 52 membres issus de la BITD, de la DGA et des forces. Il cherche ainsi à construire une vision partagée pour mieux exploiter le potentiel opérationnel, technologique et commercial du domaine. Après 8 réunions, il a livré l'ébauche d'un rapport sur l'état des lieux et les perspectives de la simulation qu'il implémente progressivement pour une livraison à l'automne 2024. Dès 2025, il approfondira ses travaux selon les priorités proposées par ses membres et s'investira dans l'organisation d'événements sur la simulation.

**Responsable** — Philippe DUTRONCY

#### GT — Robotique terrestre

Depuis 4 ans ce GT travaille sur la robotique terrestre, regroupant industriels mais aussi académiques, les étatiques (EMAT, DGA, AID) étant invités permanents. Il a produit un premier rapport en 2021 et vient de faire le bilan de ses derniers travaux. C'est à la fois un outil d'échanges libres et un lieu de réflexion, notamment pour améliorer la perception sur le socle de crédibilité nécessaire à la mise en service opérationnel de systèmes de robotique terrestre. Ses derniers travaux ont notamment concerné une réflexion prospective sur des concepts de robotique terrestre via un Atelier de créativité réunissant 42 personnes durant 2 jours.

**Responsable** — Michel BOUVET

#### GT — Drones

Le GICAT et l'ADIF (Association du Drone de l'Industrie Française) ont mené en 2023 un GT de travail sur les drones aériens de moins de 150 kg destinés à l'armée de Terre en vue de proposer une feuille de route technologique, industrielle et capacitaire visant à combler notre retard dans le domaine. Un rapport, comportant vingt recommandations, a été publié début 2024, rapport qui a reçu un accueil favorable des services officiels. Face au succès de ce GT, il a été décidé qu'il poursuivrait ses travaux en 2024 sur des thèmes ciblés (IA, intégration drones sur véhicules, économie de guerre etc.).

**Responsable** — Claude CHENUIL

#### GT — Offsets

Sous l'impulsion du Président de la Commission Internationale du GICAT, Olivier TRAVERT, et devant la généralisation des demandes de compensations industrielles sur les marchés de défense à l'export, le GICAT a créé en 2023 un GT Offsets afin de mettre en relation les grands groupes ayant des obligations d'offsets en cours avec des ETI-PME françaises capables de répondre à leurs besoins et souhaitant bénéficier du soutien (financier, industriel, commercial) de ces grands groupes dans le cadre de leur développement à l'export. Le GICAT a ainsi mené en 2023 une première session de *pitchs* autour de thématiques d'intérêt et envisage pour 2024 la mise en place d'une « *Bourse aux offsets* » permettant aux grands groupes de faire appel aux ETI-PME sur des projets concrets de compensations.

**Responsable** — Marc-Henri FIGUIER

#### GT — Gestion de l'énergie opérationnelle Véhicule, Flotte, Camp

Issu de précédentes réflexions sur les besoins des forces terrestres en énergies, ce GT s'est intéressé à la gestion globale de l'énergie opérationnelle Véhicule-Flotte-Camp avec une application à une base opérationnelle avancée de 100 hommes. Il a rendu ses conclusions début 2024. EMA/DEO, AID et DGA ont été intensément associés. Ses travaux ont concerné les différentes solutions énergétiques pour les véhicules, l'intérêt de mettre en place des *smart grids* dans les camps et l'hybridation des véhicules, deux points participant à l'amélioration de la gestion de l'énergie, via la réduction de consommation et de l'impact logistique. Visant le plus long terme, ce GT s'est penché sur l'intérêt du nucléaire, via les SMR (*Small Modular Reactors*), et sur les pistes scientifiques d'amélioration des performances (densité d'énergie, énergie massive, recharge rapide, sécurité) des batteries électriques, auxquelles un futur GT pourrait être dédié.

**Responsable** — Jean ARMAND

#### GT — Commission C2S

Les GT de la commission Soutien & Services accompagnent l'armée de Terre et la SIMMT dans le processus de transformation du maintien en condition opérationnelle terrestre et de la chaîne de maintenance industrielle par des propositions concrètes. Trois groupes de travail ont été actifs de mi-2022 à mi-2023, sur les thèmes : « *Le lien armée-jeunesse au profit du MCO-t* » ; « *La maîtrise des vulnérabilités de la chaîne d'approvisionnement industrielle privée* » ; et « *Expérimentation de l'embarquement des industriels privés dans le cadre de l'exercice de haute intensité Orion 2023* ».

**Responsable Continuité Numérique**

Valentin DROUILLARD et Philippe BETBEZE (co-présidence)

**Responsable Capacités Logistiques**

Général Philippe GUEGUEN

**Responsable Éco-gestion**

Philippe VIGIER et Jean-Baptiste DARTAGUIETTE (co-présidence)

#### GT — Reach

Le groupe de travail Munitions REACH se consacre depuis 15 ans à interpréter les textes applicables aux activités de la défense, identifier les meilleures solutions pour se conformer aux nouvelles exigences, en concertation avec les autorités compétentes et la DGA, tout en s'appuyant sur le GICAT pour organiser le dialogue avec d'autres fédérations et les institutions françaises (ministère de la Transition écologique, ministère des Armées, ministère de l'Industrie) et européennes (notamment l'ECHA, l'Agence européenne des produits chimiques).

La stratégie pour la durabilité dans le domaine des produits chimiques, adoptée par la Commission européenne le 14 octobre 2020 et approuvée par le Conseil en mars 2021, élément du Pacte vert pour l'Europe, vise notamment de « *garantir un environnement sans substances toxiques* » à l'horizon 2030. La Commission cible désormais des familles entières de composants et non plus de substances au cas par cas. Dans ce contexte, le GT REACH du GICAT dont la principale mission est d'assurer la pérennité des activités de ses membres, va poursuivre son engagement pour que la défense figure comme « *essentielle* » dans les projets réglementaires.

**Responsable** — Joëlle PINCHOT

#### GT — Déminage

À la suite de l'agression militaire de la Russie, l'Ukraine est devenue l'un des pays les plus minés au monde. Le GICAT a organisé depuis juillet 2023 de nombreuses rencontres avec les autorités Ukrainiennes qui ont exprimé un besoin clair et urgent pour des solutions complètes de déminage. En septembre 2023, 6 entreprises du GICAT (EXAIL, GEOMINES, CEFA, KNDS, CNIM, SERA INGENIERIE) se sont réunies au sein d'un GT Déminage afin de rédiger un document technique « *Team France* » complet de solutions lisibles, flexibles, et adaptées à tous les contextes militaires ou humanitaires. Il a d'ores et déjà pu le présenter lors d'une mission en Ukraine en janvier 2024. L'Irak a également manifesté son intérêt.

**Responsable** — Marc-Henri FIGUIER

#### Le réseau — Contrôle export

Le réseau contrôle export existe depuis une dizaine d'années et est ouvert à tous les adhérents. Il apporte un accompagnement complet et actualisé dans ce domaine complexe. Il regroupe tous les profils (experts, initiés et débutants). Au travers de réunions bimestrielles, les adhérents bénéficient d'une veille des évolutions françaises et étrangères dans les différentes dimensions du contrôle export (matériels de guerre et assimilés, biens à double usage dont cyber...). Des points particuliers choisis par les adhérents afin de partager des bonnes pratiques. Le réseau permet ensuite d'identifier les difficultés auxquelles les adhérents sont confrontés et en les partageant avec l'administration. Enfin, dans une volonté d'accompagnement de ses adhérents, le GICAT met à leur disposition un service de « *hotline* ».

Une place plus importante a été faite aux biens à double usage. Diverses actions ont été menées telles que l'organisation d'un webinar avec la Direction Générale des Douanes et Droits Indirects ou bien une sensibilisation à l'utilisation de la plateforme SIGALE permettant le dépôt des demandes de licences matériels de guerre et assimilés.

En 2024, les principales thématiques abordées lors des ateliers porteront sur la gestion des intangibles (i.e. données techniques contrôlées) ou encore sur les dérogations en matière de contrôle export.

**Responsable** — Pierre-Antoine ROUQUETTE

— Qui sommes-nous ?

# Le GICAT : près de 300 événements par an qui font la force du Groupement

## — Les événements marquants de 2023 Morceaux choisis...



18/01



20/02



8/03



28/03



6/04



18/04



24/04



2/06



15/06



4/07



29/08



30/09



4/10



14/11



23/11



4/12

**18 JANVIER** – Cérémonie des vœux du GICAT en présence de 450 invités.

**20 FÉVRIER** – Le GICAT fédère le Pavillon France sur IDEX, à Abu-Dhabi, avec 28 adhérents exposants et l'armée de Terre. Il réunit l'ensemble de l'écosystème franco-émirati pour une soirée de networking.

**8 MARS** – Séminaire industriel franco-indonésien à Jakarta coorganisé par la DGA, le GICAT et le ministère de l'Intérieur et des Outre-mer.

**28 MARS** – Séminaire de réflexion tripartite sur le triangle de Weimar et les enjeux de Défense, organisé par Synopia en partenariat avec la Fondation Genshagen basée à Berlin et le GICAT.

**6 AVRIL** – Visite de la ministre de la Défense belge Ludivine Dedonder sur le stand du GICAT au Forum International de la Cybersécurité (FIC) à Lille.

**18 AVRIL** – Le Président du GICAT et le Général de corps d'armée Christophe Abad, Gouverneur militaire de Paris (GMP) signent le manifeste ProMilès.

**24 AVRIL** – Le GICAT organise une journée de mise en relation franco-lituanienne à Vilnius, en lien avec l'Innovation Agency Lithuania et l'ambassade de France.

**2 JUIN** – Première édition du Trophée de golf GICAT by Bren-Tronics, sur la base militaire de Villacoublay. Un événement sportif de cohésion pour tous les adhérents du Groupement, au profit des blessés de guerre et de leur réhabilitation par le sport.

**15 JUIN** – Exail, société membre du GICAT, spécialiste de la robotique autonome, accueille les membres de la Commission PME sur son campus de Saint-Germain-en-Laye, dans les Yvelines.

**4 JUILLET** – 2<sup>ème</sup> édition du séminaire KITETO du cluster Data Intelligence avec les interventions remarquables de Bernard Barbien, ancien directeur technique de la DGSE et de l'IGA Dominique Luzeaux, directeur de l'Agence du numérique de Défense.

**29 AOÛT** – Rencontre au GICAT entre le ministre des Affaires étrangères ukrainien et les représentants d'entreprises françaises de défense.

**30 SEPTEMBRE** – Premier forum ukrainien des industries de défense avec le GICAT et le ministre Sébastien Lecornu à la rencontre du Président Zelensky et du DGA ukrainien.

**4 OCTOBRE** – Lancement du 18<sup>ème</sup> Forum Entreprises Défense (FED) à Satory coorganisé par le SIMMT, le GICAT et la CCI Ile de France.

**14 NOVEMBRE** – Visite de Gérald Darmanin, accompagné des ministres de l'Intérieur de Côte d'Ivoire et du Qatar, sur le Pavillon GICAT à MILIPOL.

**23 NOVEMBRE** – Visite du Directeur de l'AID, l'IGA Patrick Aufort sur le Pavillon GENERATE du Forum Innovation Défense (FID).

**6 DÉCEMBRE** – Le sénateur Cédric Perrin à la rencontre des industriels français de la Défense et de la Sécurité sur ExpoDefensa, salon organisé par le GICAT et le COGES EVENTS en Colombie.



## II — *Débattre*

Débattre, pour penser,  
avancer et concrétiser  
ensemble.

## — Débattre pour concrétiser ensemble

# Débattre c'est penser l'avenir collectivement

— En phase amont des programmes, débattre, c'est la seule voie qui permet de faire converger une vision des besoins capacitaires, et leur concrétisation en matériels et systèmes à cet horizon. Les Ateliers du terrestre et les conférences CAT 2035 en sont deux illustrations emblématiques. En aval des programmes, les journées de RETEX coorganisées avec la STAT permettent des échanges fructueux sur les phases d'acquisition et de mise en service des matériels, pour les industriels et les représentants des programmes, de l'armée de terre comme de la DGA. Retour sur les rencontres qui ont jalonné 2023.

### Les Ateliers du terrestre, le laboratoire d'idées des industriels, de la DGA et de l'armée de Terre s'ouvrent au PMEs de la BITD

Depuis 2016, les Ateliers terrestres, un laboratoire prospectif commun entre les principaux industriels de l'armement aéroterrestre membres du GICAT (Airbus, Airbus-Hélicoptères, Arqus, CILAS, MBDA, Michelin, Nexter, Thales, Safran, Atos et MASA) l'armée de Terre et la DGA, permettent la stimulation mutuelle. Ils doivent déboucher sur une vision partagée de l'utilisation de technologies innovantes ou en développement, pour la résolution de problématiques opérationnelles particulières.

Les travaux de la session 2023, lancée en janvier, se sont déroulés selon trois thèmes répondant à des enjeux capacitaires majeurs : l'acquisition dans la profondeur jusqu'à 500km, l'utilisation de l'Intelligence artificielle ou encore les stratégies d'essais de drones. « Ces ateliers terrestres sont intéressants pour faire émerger de nouveaux concepts ou de nouveaux cas d'usage que nous pourrions introduire dans nos travaux capacitaires » précise l'ingénieure en chef de l'arme-

ment Delphine Dufourd-Moretti de la DGA « *Ainsi, les synergies entre capteurs et effecteurs qui se dessinent au travers de meutes de munitions téléopérées pourraient trouver un intérêt dans le cadre du projet TITAN qui vise à optimiser la force aéroterrestre à l'horizon 2040* ».

Pour la première fois en 2023, la participation aux groupes de travail a été ouverte aux PMEs/ETI en lien avec les thèmes de réflexion. La restitution des travaux devant un auditoire composé de plus de 150 personnes, hautes autorités de l'EMAT, et des industriels du GICAT, a été menée en novembre 2023.



### Combat aéroterrestre, quelles transformations à horizon 2035 ?

Le futur du combat aéroterrestre se dessine au-delà des grands programmes d'armement engagés en France et à travers le monde. Dans un contexte géostratégique en pleine mutation, l'espace de bataille se trouve profondément modifié par l'hyper connectivité, l'IA, le cloud, la robotique, le tir au-delà de la vue directe, les munitions de précision...

Les conférences Aérocombat terrestre 2035, organisées par la société savante 3AF, en partenariat avec Airbus, le GICAT, MBDA, Nexter, Safran, Thales et tns-MARS, offrent l'occasion de débattre de ces transformations et des grandes ruptures opérationnelles, technologiques et capacitaires qui se préparent. Dans la continuité de l'édition 2021, la deuxième édition de ce forum d'échanges qui s'est tenu en novembre

2023, a permis à l'armée de Terre, à la DGA et aux représentants du tissu industriel français, de partager leurs réflexions capacitaires sur les défis du combat aéroterrestre futur à l'horizon 2035 à la lumière du retour des engagements, notamment de haute intensité.

Elle a proposé un format analogue à la première édition en mêlant discours, tables rondes, présentations scientifiques et techniques. Quelques entreprises à la pointe du secteur ont eu l'opportunité de présenter leurs technologies les plus prometteuses dans l'espace exposants qui leur était réservé. Un « *startup challenge* » a été également renouvelé sur cette édition.



— Débattre pour concrétiser ensemble

## Débattre c'est

Les RETEX STAT ouverts en 2023 aux membres du Groupement



La Section technique de l'armée de Terre (la STAT) assure, par la délégation de l'Etat-major de l'armée de Terre (EMAT) et conjointement avec la Direction générale de l'armement (DGA), la conduite et le suivi des opérations d'armement dès le stade de la conception et jusqu'au retrait du service des matériels. Les journées de RETEX organisées dans les locaux de la STAT, à Versailles, permettent de dresser un bilan de la phase de conduite du programme ou de l'opération, jusqu'à la mise en service effective dans les forces du matériel.

Comme en 2022, ces journées ont été ouvertes sur une après-midi aux adhérents du GICAT, dans la limite d'une centaine de places. L'occasion d'échanger également avec la Structure intégrée du maintien en condition opérationnelle des matériels terrestres (SIMMT), les régiments et les écoles en charge de la formation sur le déroulé du programme, ses modalités, les points positifs comme les points difficiles franchis pour arriver à cette mise en service effective.

Tout cela est particulièrement riche d'enseignement. Pour les industriels, les échanges avec les équipes de programmes apportent aussi un éclairage sur leurs futurs besoins, et nourrit leur besoin de visibilité sur les futurs programmes ou opérations.

En 2023, Une première journée a été conduite sur l'acquisitions des véhicules pour les Forces Spéciales (V-FS) au profit des forces spéciales. Cette opération a été menée par la STAT en s'appuyant sur un marché de l'UGAP. Une seconde séquence a été menée sur l'opération d'Adaptation Réactive du véhicule de l'avant blindé pour la Lutte Anti-Drones (VAB ARLAD).

## penser l'avenir collectivement



## — Débattre pour concrétiser collectivement

# L'innovation en force sur les salons en 2023

— **SOFINS, FIC, AUSA, MILIPOL, FID** : autant d'acronymes pour des salons défense et sécurité pris d'assaut en 2023 par le programme **GENERATE**, notre accélérateur de start-up depuis 2017, véritable pionnier de l'innovation dans notre écosystème.

« En offrant à nos pépites la possibilité de partager à moindre coût un espace dédié sur nos Pavillons, nous leur permettons de profiter de la visibilité du Groupement, de sa notoriété et de son réseau pour se faire connaître sur des salons professionnels » explique Hubert Raymond, responsable Innovation au GICAT.

En 2023, de Sofins à Bordeaux, à l'AUSA à Washington, en passant par l'édition parisienne de Milipol et du FIC à Lille, ce n'est pas moins d'une vingtaine de start-up qui ont pu exposer leurs solutions sous la houlette du GICAT. Ainsi, en octobre, MILIPOL fut l'occasion de fédérer pour la première fois, en plus du Pavillon GICAT et de ses 30 sociétés adhérentes, un second pavillon de 10 start-up issues de GENERATE œuvrant dans le secteur de la sécurité. L'autre nouveauté fut l'ouverture du pavillon France du salon AUSA, salon annuel de l'US Army, à trois de nos jeunes pousses désireuses de lancer des prospects commerciaux outre-Atlantique.

Enfin, l'évènement majeur pour l'innovation en matière de défense fut la 4<sup>ème</sup> édition du Forum Innovation Défense (FID), organisée par l'Agence de l'innovation de défense (AID) fin novembre 2023. L'occasion de présenter une centaine de projets d'innovation d'ordre technologique, opérationnel, managérial, illustrant la diversité

des domaines dans lesquels le ministère des Armées innove. Pour GENERATE, le FID a permis de fédérer un stand composé de 6 pépites sélectionnées pour l'occasion, et de lancer la réflexion autour du concept de « #SouvTech ».

Toutes ces initiatives traduisent l'état d'esprit de GENERATE : continuer à ancrer et perfectionner l'accompagnement des jeunes acteurs innovants dans notre écosystème, en leur offrant un accompagnement et une présence offensive sur le terrain.



## — GENERATE : l'excellence de la sélection à l'accélération

Notre label innovation et accélérateur de start-up GENERATE est désormais bien connu, et reconnu, par l'écosystème de défense et de sécurité. Si ce programme d'accompagnement imaginé en 2017 par l'actuel Délégué général pour l'armement, Emmanuel Chiva, a une telle renommée, la raison en est une recherche d'excellence tant structurelle que technologique. Elle se traduit par une sélection exigeante parmi la quarantaine de start-up candidates à chaque session de recrutement, tous les trimestres environ et issues du monde civil.

Passé le premier entretien qui permet de mesurer la maturité structurelle et technologique de l'entreprise, et l'intérêt de l'innovation qu'elle présente pour l'écosystème de défense et de la sécurité, la véritable épreuve reste le passage des aspirants devant le Jury. Originellement constitué de membres de la délégation du

GICAT et de quelques personnes extérieures volontaires et intéressées par l'innovation, il a grossi en taille et en qualité, pour devenir aujourd'hui un organe décisionnel majeur.

Les jurés sont une quinzaine de personnes sollicitées pour leurs expertises et pour leurs fonctions au sein d'organismes institutionnels et industriels. Sont ainsi représentés autour de la table : le ministère des Armées (AID, SIMMT, STAT, DGA, EMA...), le ministère de l'Intérieur (PPP/BRI et DEPAFI/SAILMI...), les industriels du GICAT (MOI, ETI, PME et start-up de GENERATE) et L'Institut National de la Propriété Industrielle (INPI). Ces coopérations avec ces entités sont le gage et la garantie d'une sélection efficace et durable pour la mise à disposition des institutionnels comme des industriels du GICAT de l'excellence technologique française.



— Débattre pour concrétiser ensemble

# La R&D des industriels comme garantie de la supériorité opérationnelle

La LPM 2024-2030, préparée par l'annonce de l'entrée dans l'Economie de guerre du Président de la République en juin 2022, a été définitivement adoptée durant l'année 2023, et a marqué un tournant important pour l'industrie de défense, avec notamment un budget de 10 milliards d'euros sur 7 ans pour l'innovation.

Parallèlement, le ministre des Armées, Sébastien Lecornu, a pris position en 2023 pour

avancer la prise de risque qui serait nécessaire de la part des industriels. Cette prise de risque dont le renforcement est appelé par le ministre, n'est pas uniquement centrée sur le fait de prendre le pas, d'augmenter les cadences et les stocks. Ainsi, s'il faut délivrer maintenant, plus rapidement, et en plus grande quantité, pour faire face aux menaces immédiates, il faut nécessairement préparer l'avenir.

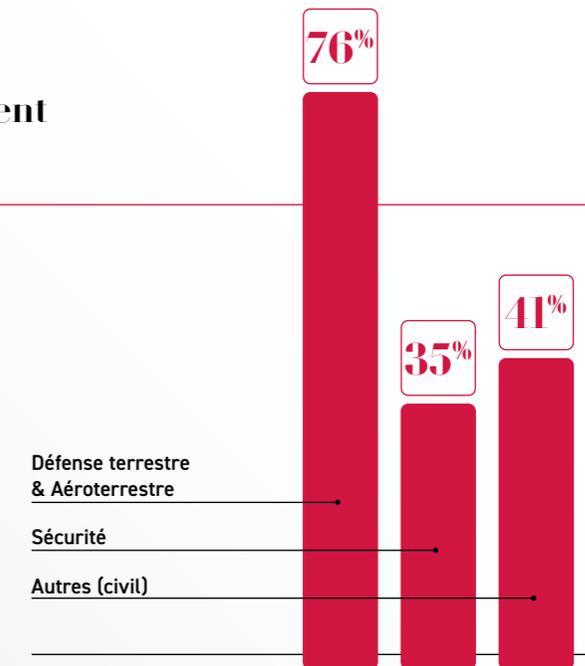
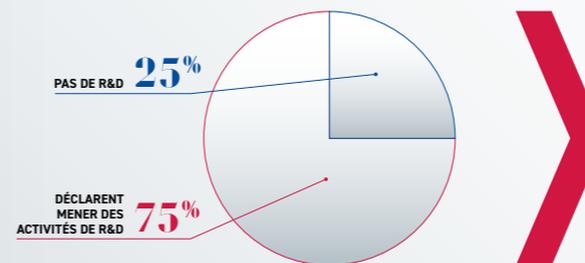
Le budget prévu par la LPM pour l'innovation est important, mais pas suffisant pour permettre une montée en puissance des capacités de nos armées, et de l'armée de Terre. La déclaration du ministre met en lumière une action capitale des industriels, qui est déjà bien connue des adhérents du GICAT, car cette prise de risque des industriels n'est autre que la poursuite, à fonds propres, de recherches, de développements, et d'expérimentations au sein de l'entreprises. Nos industriels sont au rendez-vous avec 40% des adhérents du GICAT qui mènent des activités de R&D autofinancées (cf. chiffres page 39).

La Commission Recherche Technologie et Innovation du GICAT, contribue aussi à la structuration du dialogue de la filière terrestre et aéroterrestre dans le domaine de la préparation de l'avenir. Un autre exemple de cette mobilisation du GICAT pour la compréhension du besoin et la co-construction de solutions avec nos forces est la tenue du Groupe de travail Robotique, participant activement aux challenges « CoHoMa » de la STAT.



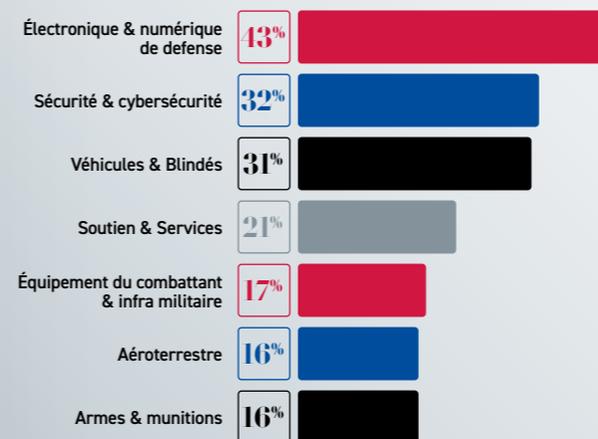
## Activités de Recherche & Développement des adhérents du GICAT

### Répartition — Défense / Sécurité / Civil\*



\* 170 répondants (52% du nombre total d'adhérents).

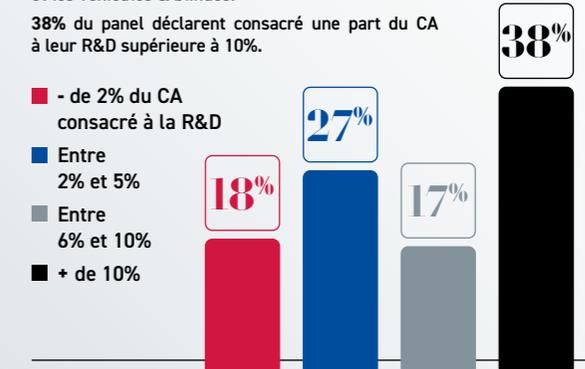
### Répartition — par segments d'activités GICAT



### Niveau — d'autofinancement\*\*

75% du panel déclarent mener des activités de R&D dont 76% dans les domaines technologiques liées à la Défense terrestre & aéroterrestre. Les principaux segments bénéficiant de ces investissements sont l'électronique et le numérique de défense, la sécurité & cybersécurité et les véhicules & blindés.

38% du panel déclarent consacré une part du CA à leur R&D supérieure à 10%.



\*\* 126 répondants (39% du nombre total d'adhérents).



## — *Croître*

Croître, c'est contribuer à la résilience du modèle économique de l'industrie française de défense et de sécurité.

— Croître, c'est un Groupement toujours plus fort pour porter haut les couleurs de l'industrie française

## Une croissance au service de ses adhérents

### La croissance du GICAT s'illustre à plusieurs titres, d'année en année

Croître, c'est d'abord contribuer à la résilience du modèle économique national, particulièrement d'actualité dans le contexte de l'accumulation des crises et face auxquelles nous ne pouvons pas rester insensibles. L'industrie de défense et de sécurité compte 4 000 entreprises et 225 000 emplois directs et indirects, dont 50 000 rien que pour l'aéroterrestre. Partout en France, ils font vivre nos territoires en renforçant le tissu industriel et en contribuant positivement à la balance commerciale.

Croître, c'est aussi renforcer la confiance dans l'écosystème de défense entre les maîtres d'œuvres et les PME, dont beaucoup font partie de leur supply chain. Dans la défense comme dans la sécurité, des rencontres sur les sites des grands groupes ou avec les forces de sécurité intérieures sont organisées régulièrement par le GICAT, et se poursuivront en 2024.

Croître, c'est soutenir l'export, une priorité pour les industriels, qui représente historiquement 50% de leurs activités. En 2023, le GICAT a développé son action à l'international, notamment pour les PME. La fédération de pavillons d'industriels français sur les salons tels qu'Expo-defensa, IDEX et EDEX avec notre filiale COGES Events est renforcée par la création de clubs

dédiés et de séminaires bilatéraux, coordonnés notamment par deux nouveaux VIE implantés en Indonésie et en Arabie saoudite.

Croître, enfin, c'est porter haut les couleurs de l'industrie française avec une augmentation constante du nombre de nos adhérents. Créé en 1978 à partir de cinq sociétés (Luchoire, Manurhin, Sagem, Serat et Thomson Brandt), le GICAT devient en 1986 le Groupement des Industries Concernées par l'Armement Terrestre (GICAT), acronyme inchangé bien que son nom ait évolué en 2011, également marquée par le début des activités Sécurité. De 48 adhérents en 1989, le GICAT en compte 75 en 2008, année où Eurosatory dépasse pour la première fois la barre des 50 000 visiteurs.

Dix ans plus tard et à l'occasion de ses quarante ans, le GICAT compte 270 adhérents. De 380 adhérents en janvier 2023, le GICAT en compte 460 un an plus tard et s'impose progressivement comme le Groupement de référence de l'industrie de défense et de sécurité, en faisant de la réponse aux défis de tous ses adhérents une priorité au quotidien.



## — Témoignage



**Benjamin ESPANA**  
Defence Business Manager. UNAC

« En 2015, notre société entrait au GICAT. Nous avions pour but d'améliorer notre chiffre d'affaires dans le secteur de la Défense. Neuf ans plus tard, l'énergie de nos collaborateurs combinée au support quotidien du GICAT nous a permis de remplir les objectifs visés. Le retour est fort, il est à la hauteur de l'investissement humain d'UNAC.

Nous siégeons aux commissions PME et International. Elles nous permettent de comprendre en continu les grands mécanismes d'acquisition en France et à l'international. A l'occasion de chaque rendez-vous, nous développons notre réseau

avec les PME et les grands groupes de la BITD. Cela nous permet de concrétiser des partenariats mais aussi de comprendre les nouveaux marchés connus par certains adhérents et que nous souhaitons développer. Les nombreux contacts permettent aussi d'avoir une information claire, précise et rapide quand nous en avons besoin.

Les commissions RH et Communication nous amènent des conseils sur notre stratégie à court et moyen terme, notamment sur le recrutement et la gestion de notre image vis-à-vis des acteurs externes.

Pour UNAC, l'export est désormais le secteur à développer. Les services du GICAT nous aident à compenser une expérience naissante. Nous avons participé à des séminaires à l'étranger où le travail préliminaire du GICAT nous a permis de comprendre le pays et d'avoir accès à des interlocuteurs de haut niveau sur place. Nous sommes aussi aidés sur l'aspect législatif, en particulier sur la réglementation concernant l'exportation des matériels de guerre. Enfin, la fédération de stands sous pavillon français sur les salons à l'étranger nous permet d'être représentés dans le monde entier avec un budget maîtrisé et des prestations de qualité.

De la présidence aux apprentis, il faut aussi souligner le dynamisme, la qualité et la bonne humeur de l'ensemble de l'équipe du GICAT. Avançons ensemble. »



— Croître, c'est faire rayonner notre savoir-faire, en répondant au double enjeu de la sécurité durable et de l'emploi

## Comment relever le défi de l'attractivité ?

### État des lieux

Dans la dernière enquête annuelle du GICAT, coordonnée par la Fondation pour la Recherche Stratégique (FRS) et la société ESTRADS auprès des adhérents du GICAT, 66% d'entre eux disent avoir rencontré des difficultés en matière de ressources humaines en 2022. Parmi eux, 75% pointent le manque de candidats et 72% la recherche de compétences rares ou spécifiques que requiert bien souvent les activités défense. Les problèmes de recrutement sont constatés sur les segments techniques comme sur les « nouveaux » métiers, notamment dans le champ numérique.

La singularité de l'industrie de défense et de sécurité réside dans un temps de production très long, de petites séries d'équipements et la sensibilité des produits finis, liée à l'utilisation de ces matériels, par les forces armées et de sécurité en France et à l'international. Toutes ces caractéristiques font de la main d'œuvre nécessaire à la production de ces équipements un quasi-artisanat. Dès 2018, le GICAT a perçu les défis humains de la filière aéroterrestre et a créé une Commission « Ressources Humaines », dans l'optique de renforcer son attractivité. Avec une cinquantaine d'industriels de toute taille, cette Commission est présidée par Chantal Dognin, Senior Vice President Human Resources, Communication & Security chez ARQUUS. Ses activités ont pour objet de susciter un intérêt direct auprès du grand public, et de mobiliser tous les profils.

### L'analyse du GICAT

*L'homme et la machine au service d'une industrie durable et attractive*

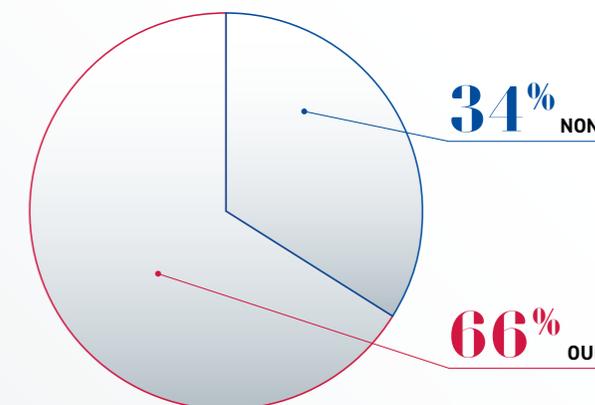
Le contexte actuel d'économie de préparation à la guerre met en évidence l'attention que doit porter l'industrie de défense à l'attractivité de ses activités, dont dépendent en partie la fidélisation des talents d'aujourd'hui et le recrutement de ceux de demain. Former, recruter et fidéliser sont des conditions indissociables pour s'adapter et répondre rapidement aux besoins de nos forces et à ceux de nos partenaires européens et internationaux. Ces enjeux de court terme doivent s'accompagner d'une attention particulière aux nombreux défis de plus long terme, dont le développement éthique des équipements connectés (IA, etc.) et la transition énergétique (démantèlement et recyclage des matériels, véhicules hybrides, etc.). L'industrie doit évoluer sans trahir ses valeurs, en apportant des solutions durables à des problématiques concrètes, particulièrement dans un contexte où la réglementation croissante requiert une adaptation de l'ensemble des secteurs d'activités (reporting de durabilité harmonisée à l'échelle européenne avec la CSRD, sécurité élargie des systèmes d'information avec NIS 2, etc.).

Pour tous les acteurs de la BITD, l'attractivité est donc multidimensionnelle : à la fois humaine et matérielle, de court et de long terme.

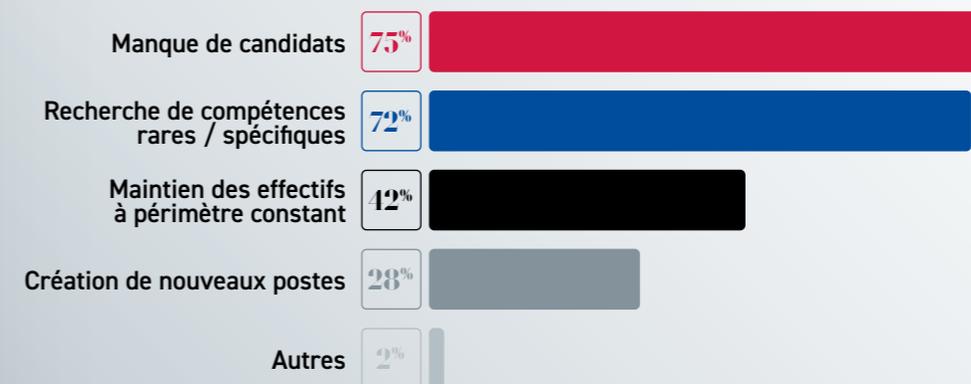
## Emplois et recrutements : les obstacles rencontrés par nos adhérents\*

Lors de notre enquête annuelle, nos adhérents ont été interrogés sur leurs attractivités et les difficultés qu'ils rencontrent à recruter.

À la question « votre entreprise rencontre-t-elle des difficultés en matière de ressources humaines dans le cadre de la conduite de vos activités liées au périmètre du GICAT ? » voici leur réponse :



### Quelles difficultés rencontrent nos adhérents dans leurs actions de recrutement ?



\* 169 répondants (52% du nb total d'adhérents).

— Croître, c'est faire rayonner notre savoir-faire, en répondant au double enjeu de la sécurité durable et de l'emploi

## Comment relever

### Les propositions de notre Groupement

#### Pour une « Team France » de l'attractivité

À la lumière de ces enjeux, les actions communes doivent être poursuivies. Si le renforcement de l'attractivité de nos activités est une priorité pour l'ensemble des acteurs de la défense, elle doit être concrétisée collectivement, en « coopération » plutôt qu'en « compétition ». Opérationnels des armées, institutionnels de la DGA, industriels de la BITD : les métiers d'exception de chacun sont uniques, mais profondément liés par leur finalité, servir, et attachés à une valeur cardinale, la souveraineté. Renforcer notre stratégie commune doit se faire sans se « cannibaliser » les ressources humaines, mais en faisant de nos besoins communs une priorité. C'est d'ailleurs l'objectif des parcours duaux de la DGA, qui pourraient être élargis de manière à intégrer la BITD, à partir d'une déontologie établie.

Pour y parvenir à court terme, une « Charte de bonne conduite du recrutement » pourrait être une première étape pour témoigner de notre bonne volonté à ne pas « piller » les talents des uns et des autres, mais plutôt chercher à développer des passerelles et des parcours duaux entre l'armée de Terre, la DGA et la BITD.

À long terme, un Centre de Formation des Apprentis (CFA) défense pour les postes techniques les plus en tension et sur lesquels nous avons des besoins communs pourrait être créé, par exemple dans la région Centre Val-de-

Loire, cœur historique de la défense terrestre : la communauté d'agglomération de Bourges compte plus de 5 500 emplois dans la défense, répartis au sein de 30 entreprises, de la start-up au grand groupe, et compte plus de 4 000 militaires et civils de la défense.

Créer son propre centre de formation exige plusieurs conditions (préparer un dossier étayé et le déclarer auprès de France Compétence, garantir un financement pérenne, recruter des formateurs, trouver un vivier d'apprenants conséquent, etc.) : une action commune serait pertinente, au service de nos métiers et de notre souveraineté.



## le défi de l'attractivité ?

### Croître, c'est revendiquer et partager nos valeurs



Depuis 3 ans, le GICAT soutient l'équipe de France de cyclisme militaire, composée de sportifs de haut niveau, engagés ou réservistes, dont certains comme Dorian Foulon concourront aux JOP 2024 à Paris.

Parallèlement, nous soutenons le Département Blessés Militaires et Sports (DBMS), rattaché au CNSD, qui œuvre à la reconstruction des militaires blessés par le sport.

C'est notre manière de défendre des valeurs communes au monde sportif comme l'engagement, le dépassement de soi, l'esprit de corps et de le faire savoir par ce sport populaire qu'est le cyclisme.

## — Croître, c'est créer le lien pour renforcer la confiance

### Croître c'est répondre aux défis de notre attractivité

En 2023, nous avons souhaité mettre à l'honneur les femmes qui composent notre BITD par une série hebdomadaire sur notre compte LinkedIn, soit 52 portraits délivrés au fil de l'an. Une campagne pour démystifier l'image de notre industrie et pour montrer aux jeunes femmes ou celles en reconversion que c'est une voie qu'elles peuvent envisager.

#### Morceaux choisis de nos entretiens...



**Anne MORIN**  
Airbus Helicopters

« Je m'appelle Anne Morin, je suis Directrice des Affaires Gouvernementales France, OTAN et Union Européenne chez Airbus Helicopters. Après des études de commerce, je suis devenue responsable logistique chez L'Oréal, puis j'ai réalisé un véritable bond technologique en arrivant chez Airbus Helicopters en 2006. J'occupe ma fonction actuelle depuis près d'1 an. A travers mon parcours, j'ai réalisé que je n'avais pas besoin d'être technique pour évoluer dans l'industrie. L'important est de montrer de la curiosité et du leadership. Il ne faut pas hésiter à saisir une opportunité, même si elle ne correspond pas exactement à notre formation ! »



**Anne-Charlotte FREDENUCCI**  
Ametra

« Je m'appelle Anne-Charlotte, j'ai 46 ans et je suis mariée et maman de 4 garçons. Diplômée de l'Essec, je suis depuis 2001 présidente du groupe Ametra. J'anime et gère l'équipe de direction sur les sujets RH, qualité, commerciaux, financiers et technique du groupe. Enfin, lorsqu'un sujet nouveau se présente, comme une possible acquisition ou la question de l'ouverture d'une implantation en Inde, je suis en première ligne. La défense est très attractive pour les femmes car nous y sommes encore une minorité. Or, les donneurs d'ordre de ce secteur se sont fixés des objectifs de féminisation ambitieux. Ainsi, une femme compétente peut se voir plus facilement mise en avant. En clair, des opportunités de carrière extraordinaires sont à saisir ! »

### en féminisant notre industrie



**Chantal DOGNIN**  
Arqus

« Je m'appelle Chantal Dognin, j'ai 57 ans, je suis mariée et maman de 3 grands enfants. Ingénieure en Agronomie, j'ai suivi plusieurs parcours de formation lors de ma carrière, notamment en management à l'INSEAD. J'ai commencé chez Tetra Pak où je suis restée près de 25 ans ! En 2013, je suis passée de la protection du lait à la protection des hommes grâce aux véhicules blindés d'Arqus. J'y suis le management des équipes Communication, Immobilier & Sécurité. Le monde de la Défense est un monde passionnant dans lequel je suis pleinement investie, comme en témoigne mon engagement comme Lieutenante-Colonelle de la Réserve Citoyenne. Des femmes dans un monde d'hommes...c'est souvent ce que l'on dit ! Dans ce secteur en pleine expansion, elles représentent une source d'inspiration, par leurs approches, leurs qualités, leurs sensibilités. »



**Claire BAZAUD**  
Texelis

« Je suis Claire Bazaud, j'ai 45 ans et je vis à Limoges. Je suis maman de 3 enfants. Après un BTS de Commerce International, je suis rapidement entrée dans la vie active en tant qu'Assistante Export dans différents domaines comme la parfumerie, la porcelaine ou encore l'industrie. J'ai rejoint Texelis en 2019, société spécialisée dans la fabrication d'essieux pour véhicules très lourds comme le Serval, le nouveau véhicule blindé de l'armée de Terre. Depuis 6 ans, j'ai en charge la Communication externe.

La défense est un secteur stratégique car attractif en plus d'être innovant, et il contribue à la sécurité et la souveraineté de notre pays. Le panel des emplois est très varié. Les rencontres y sont riches et passionnantes. »



**Laure SOULIER**  
Cider Engineering

« Je m'appelle Laure Soulier, j'ai 37 ans et je vis depuis 3 ans avec ma famille à Saint-Etienne. Après mon Master en Sciences Humaines et Sociales mention Histoire de l'Art à l'université Lumière Lyon 2, j'ai travaillé pour UGC. Ce travail m'a passionnée durant 10 ans. Les questions environnementales me préoccupant, j'ai ensuite rejoint Loire Forez Agglomération au service Transition Écologique et Saint-Etienne-Métropole, afin de mettre en œuvre l'obligation du tri à la source des biodéchets. J'ai fait la rencontre de CIDER Engineering, un cabinet spécialisé dans le démantèlement et la valorisation des matériels complexes. J'y suis désormais responsable veille et communication et j'accompagne le fabricant ou le dernier utilisateur à prendre en charge correctement cette fin de vie. Les industries de la Défense sont au cœur du défi du développement durable. »

## — Croître, c'est créer le lien pour renforcer la confiance



**Marion VERGES**  
**Hensoldt France**

« Je suis Marion VERGES. En 2019, j'ai obtenu un master « *Sécurité Globale : analyste politique trilingue* » à l'Université de Bordeaux après une licence LEA Anglais-Russe. Pour l'anecdote, j'envisageais initialement de m'orienter vers un parcours « *tourisme* ». J'ai rejoint HENSOLDT France spécialisé dans les systèmes électroniques critiques, pour un stage aux Affaires Publiques, et j'y suis toujours. Un pied dans mon bureau, un autre en mission dans l'écosystème défense, j'assure le suivi et l'analyse des politiques du ministère des Armées, ainsi que l'identification des opportunités commerciales pour nos activités. L'industrie de défense est un secteur stratégique et singulier qui requiert une appétence pour les technologies et l'innovation, les questions géopolitiques et de souveraineté. Elle a besoin des femmes pour faire perdurer et rayonner son savoir-faire technique unique. »



**Maryam DESCOLLONGES**  
**Armtek**

« Je m'appelle Maryam Descollonges, j'ai 28 ans et je vis à Strasbourg. Après des études de commerce à Marseille, attirée par les relations internationales du fait de ma double nationalité libanaise, j'ai rejoint l'institut libre des relations internationales et des sciences politiques pour un master en sécurité internationale et défense. C'est là que j'ai suivi mon alternance chez Arquus, en communication externe. Puis j'ai rencontré la start-up ARMTEK sur le salon Eurosatory 2022, concepteur d'un logiciel qui capitalise les connaissances opérationnelles des industries stratégiques. J'y dirige les relations publiques et la communication. Le sens profond de l'industrie de défense et de sécurité est l'essence même de son attractivité : protéger et défendre notre pays, chacun à son échelle. C'est avec de l'audace que j'ai pu me frayer mon chemin dans ce secteur et j'invite chacune à en faire preuve. »



**Wensi XIE**  
**Crosscall**

« Je m'appelle Wensi Xie. J'ai atterri dans la région Aix-Marseille il y a 15 ans et n'en suis jamais repartie ! Avant cela, j'étudiais les langues & littératures française et anglaise à Shanghai, un tout autre univers ! J'occupe maintenant le poste de CTO (Chief Technical Officer) chez Crosscall, fabricant de téléphones mobiles et smartphones antichocs, étanches et durables utilisés notamment par les militaires. Au-delà des missions classiques d'un chef de service, j'accompagne mes collaborateurs dans des missions plus spécifiques comme la planification, la définition, la qualification et le déploiement des produits Crosscall. L'industrie de sécurité-défense a un niveau d'exigence largement au-dessus des marchés civils. C'est extrêmement formateur pour l'ensemble des métiers concernés et même si cela paraît difficile, open your mind, voice your opinion, go your own way, and stay humble. »



— Croître, c'est créer le lien pour renforcer la confiance

## Le GICAT hors les murs en 2023

— Le GICAT, c'est plus de 460 adhérents répartis sur tout le Territoire national avec lesquels le Groupement entretient des relations étroites pour répondre au plus près de leurs attentes : commissions externalisées, visites de la délégation sur les sites de production, organisation de rencontres entre ses PME et les grands donneurs d'ordres, séminaires en région, le GICAT multiplie les occasions de se déplacer pour nourrir un dialogue indispensable.

En 2023, le GICAT a décidé de renforcer considérablement sa présence en région afin de resserrer les liens avec ses adhérents, mieux identifier leurs besoins comme le recrutement et l'attractivité, l'innovation, le financement ou encore la cyber-résilience. Plusieurs actions ont été initiées en ce sens, à commencer par la signature de partenariats avec des groupements régionaux, comme le Cluster Primus Défense et Sécurité sur la Région Occitanie ou encore le Pôle Safe en Région Sud, offrant notamment au GICAT le statut de partenaire sur leurs événements conjoints avec la DGA, dédiés aux PME.

Dès janvier, tous les membres de la Délégation se sont aussi rendus à Grenoble pour découvrir les installations d'un nouvel adhérent, le CEA, acteur majeur de la recherche, au service de l'État. Installé au cœur d'un environnement scientifique, industriel et universitaire très riche, il consacre l'essentiel de ses activités au développement de solutions innovantes, dans les domaines de l'énergie, de la santé, de l'information et de la communication pouvant être appliquées à l'industrie de la sécurité et de la défense, de la start-up au grand groupe.



Au fil des mois, des rencontres PME / MOI comme chez KNDS à Roanne, chez Exail à Saint-Germain-en-Laye, ou encore chez MBDA à Bourges, ont également permis aux adhérents du GICAT d'avoir un accès privilégié aux grands donneurs d'ordres, de visiter des sites industriels majeurs et de rencontrer leurs directions Achats en vue d'éventuels partenariats commerciaux.

Le GICAT hors les murs, c'est aussi un certain nombre de ses commissions organisées tout au long de l'année chez ses membres. Ainsi, la Commission RH s'est successivement tenue chez Mark & Balsan en janvier, chez Thales en mars, tous deux à Gennevilliers et chez KNDS à Bourges en septembre. En mai 2023, rendez-vous était pris chez John Cockerill Défense par la Commission PME pour se rendre sur son site de formation internationale à Commercy, dans la Meuse.

L'écosystème Sécurité n'est pas épargné par la bougeotte, puisqu'en 2023, sa Commission est allée à la rencontre des forces du RAID, du GIGN et de la BSPP. L'occasion d'échanger avec les utilisateurs finaux des équipements, produits et services des adhérents du GICAT, de comprendre leurs besoins prospectifs et de porter à leur connaissance la richesse de notre industrie.



En point d'orgue de tous ces RDV, le « GICAT Toulouse Tour » organisé au cœur de la ville Rose fin septembre 2023. Deux jours qui ont réunis une trentaine de ses membres venus de toute la France à la rencontre de leurs homologues de Haute-Garonne. Au programme, une séance plénière chez SPHEREA, des visites de sites industriels et une soirée officielle au prestigieux Palais Niel où était réuni tout l'écosystème local économique et de défense et de sécurité avec la présence notamment des autorités militaires et civiles, du MEDEF, de la CCI de Haute-Garonne.

Pour marquer encore d'avantage son attachement à la ville et au département, Le GICAT est devenu à cette occasion mécène de la rénovation de ce joyau architectural.



## — Croître, c'est créer le lien pour renforcer la confiance

### Témoignages



#### **Au cœur de la Direction de la Recherche Technologique (DRT) au Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA)**

« Tous les membres de la Délégation du GICAT ont répondu présent à notre invitation ce vendredi 27 janvier 2023. Pour commencer cette visite découverte, nous les avons accueillis dans l'une des salles de réunion du centre, offrant une vue panoramique sur les installations mais également sur le massif isérois. Après une présentation des missions du CEA, nos visiteurs ont pu découvrir à travers les prises de paroles de plusieurs intervenants les spécificités de la DRT et des différents instituts la composant ainsi que la complémentarité entre cette direction, la Direction des Applications Militaires (DAM) et la Direction des Énergies (DES).

Puis une immersion au sein du showroom des innovations technologiques a permis d'illustrer concrètement la mission de soutien à la souve-

raineté industrielle qui anime la DRT au quotidien, notamment par transfert technologique.

Pour finir la journée, la délégation a été divisée en deux groupes. Le premier a visité la plateforme batteries, décryptant ainsi l'ensemble des étapes de création d'une batterie et assimilant l'action directe du CEA sur l'ensemble de la chaîne de valeur. En parallèle, le second groupe a pu fouler le sol de nos salles blanches, lieu où se joue une part de la future souveraineté européenne en matière de composants pour l'IA notamment.

Une journée riche de découvertes mais nécessaire pour mieux appréhender l'implication sur les questions de défense et sécurité du CEA et son potentiel au service de la BITD et des Armées. »

#### **Gaëlle MISTRULLI**

Communication & Valorisation

du Programme Transverse Défense DRT

Direction de la Recherche Technologique

Communication & Relations Publiques (CRP)



#### **En Occitanie, creuset d'une BITD dynamique et innovante**

« L'ensemble des équipes SPHEREA ont été ravies de pouvoir contribuer activement au premier GICAT Tour en région, ici à Toulouse, en septembre 2023. Une action menée au plus près de l'ensemble des acteurs de la BITD, petits et grands, particulièrement mobilisés pour servir les intérêts de nos forces en cette période d'économie de guerre. Nous ne pouvons que saluer cette action initiée par le GICAT pour animer la dynamique de Défense française en Région.

En réunissant les acteurs locaux de l'industrie de la Défense française en Occitanie, qu'il s'agisse du Cluster Primus dont nous saluons la dynamique locale, nos élus locaux véritables soutiens, et nos représentants des forces armées au cœur de la réalité des besoins du terrain, cette démarche a généré plusieurs effets positifs comme de renforcer la compréhension et l'interdépendance des industriels et des armées pour soutenir nos enjeux de sécurité et de défense. Les industriels ont ainsi pu mieux appréhender leurs besoins

opérationnels et leurs évolutions face aux changements tactiques et technologiques. L'autre bénéfice a été de rendre visible et lisible les savoir-faire d'une communauté locale n'osant pas toujours se faire connaître. Et ainsi faciliter l'action de l'industrie de défense de la BITD véritable relai et soutien de nos enjeux sécuritaires.

Nous ne pouvons que remercier et saluer la dynamique de l'équipe du GICAT et l'ensemble de la communauté de Défense française à laquelle SPHEREA est fière d'appartenir. »

#### **Florence PABON**

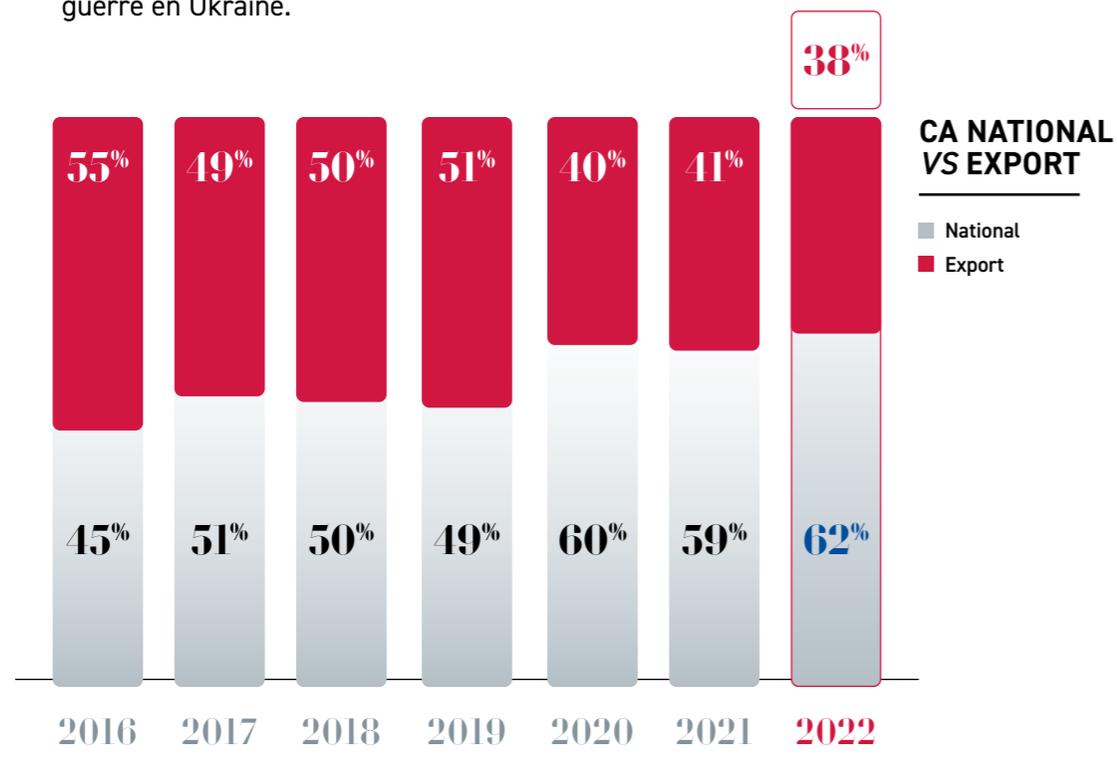
Directrice commerciale Groupe SPHÉREA



## Nos chiffres

### ~38% du CA DEFSEC — réalisés à l'export\*

- En moyenne, pour les entreprises répondantes\*, un CA réalisé à **62%** sur le territoire national.
- Une **part export en recul depuis 3 ans**, situation illustrant le poids pris par la commande domestique dans la croissance des activités DEFSEC depuis la crise liée à la Covid et la guerre en Ukraine.



\* Données retraitées sur la base de 167 entreprises répondantes (51% du panel).

## à l'export en 2023

### Ventilation du CA — par zones géographiques\*

- **56%** des entreprises interrogées déclarent avoir eu en 2022 des activités à l'export.
- Depuis 2017, une hausse constante des ventes export réalisées en Europe (**43%** du total des exportations DEFSEC 2021).
- Retour à la croissance confirmé en 2022 (**40%**) des ventes export à destination de la zone historique Afrique du Nord, Proche et Moyen Orient, après une baisse marquée en 2018 et en 2020.
- Un « **Grand export** » toujours difficile, en particulier en Asie du Sud-Est & Océanie (**4%**). La zone Asie dans son ensemble ne représente plus que **8%** du total des exportations DEFSEC contre **21%** en 2018, point haut historique sur la période étudiée.

Zones géographiques	2022	2021	2020	2019	2018	2017	2016
Europe (Hors France)	43%	41%	38%	23%	23%	19%	33%
Afrique du Nord, Proche et Moyen-Orient	41%	40%	37%	50%	45%	54%	42%
Afrique subsaharienne	4%	6%	6%	7%	5%	1%	3%
Amérique du Nord	3%	3%	1%	2%	2%	3%	1%
Amérique du Sud	1%	<1%	2%	1%	2%	1%	2%
Russie Eurasie	0%	<1%	1%	1%	2%	1%	2%
Asie du Sud et Nord-Est	4%	4%	6%	16%	21%	21%	17%
Asie du Sud-Est et Océanie	4%	4%	9%				

\* Données retraitées sur la base de 150 entreprises répondantes (46% du panel).

## — Croître, c'est faire rayonner notre savoir-faire à l'international

Soutenir nos industriels à l'international est une priorité. L'export de leurs solutions représente historiquement 50% de leur chiffre d'affaires et il en va de la pérennité de notre BITD qui ne saurait être garantie par les seules commandes nationales. Depuis 2023, le GICAT a renforcé son dispositif à l'international afin de détecter et susciter des opportunités d'affaires pour nos membres, particulièrement les PME.

La commission internationale du GICAT, présidée par Olivier TRAVERT, Directeur Commercial de KNDS France, s'est dotée d'une stratégie et d'une feuille de route annuelle. En 2023, le GICAT a ainsi fait effort sur trois régions — **l'Europe, le Moyen-Orient et l'Indopacifique** — avec la volonté d'inscrire la présence française dans la durée, de tisser des partenariats locaux au profit des adhérents du GICAT, et d'organiser régulièrement des actions de promotion sur place.

C'est dans cette logique que le GICAT a déployé deux VIE, l'un représentant le GICAT en Indonésie et l'autre représentant le GICAT et le GICAN en Arabie saoudite. Tous deux animent respectivement un Club Indonésie et Moyen-Orient permettant aux sociétés adhérentes de bénéficier d'un soutien local dans l'identification de projets industriels et de partenariats. De premières avancées, en coordination avec les services des ambassades françaises et de la DGA, voient le jour et feront l'objet de journées bilatérales dédiées lors d'Eurosatory 2024.

Devant la généralisation des demandes de compensations industrielles des pays clients, le GICAT a également créé en 2023 un **Groupe de Travail (GT) Offsets** afin de renforcer la connaissance des PME sur ces sujets. Ce GT a d'ores et déjà permis la mise en relation entre grands groupes français et PME autour de projets de compensations industrielles et de localisation afin de maximiser les réussites à l'export. Gagnant-gagnant, le GT Offsets permet

aux grands groupes ayant des obligations d'offsets en cours d'échanger avec des PME capables de répondre à leurs besoins, et aux PME de bénéficier du soutien de ces grands groupes dans le cadre de leur développement à l'export. **En parallèle, le GICAT a poursuivi son effort sur l'Ukraine.** Dès juillet 2023 le GICAT s'est rendu à Kyiv et s'est inscrit dans un soutien continu avec pour objectif de promouvoir les solutions françaises capables de répondre aux besoins urgents du pays dans un contexte de guerre. Le GICAT a ainsi organisé à la suite d'une mission exploratoire le premier séminaire bilatéral de coopération industrielle à Kyiv en septembre 2023 avec le ministère des Industries Stratégiques d'Ukraine et l'Ambassade de France. Depuis, le GICAT est retourné à la rencontre de ses partenaires locaux avec certains industriels afin de faire le suivi des projets autour de thématiques comme le déminage. Le GICAT continuera ce travail de coopération avec l'Ukraine en 2024, en lien avec la DGA.

Enfin, le GICAT a organisé en 2023 un certain nombre d'événements de promotion, soit sur des **pavillons France fédérés** avec le COGES Events lors de salons étrangers, soit lors de **séminaires thématiques bilatéraux** dans les pays cibles. Ces manifestations permettent aux industriels de maintenir le contact avec leurs partenaires, d'assurer une meilleure visibilité de leur offre et d'inscrire la présence française sur le long-terme.

Le COGES a ainsi fédéré les pavillons France des salons IDEX (en février 2023, à Abu Dhabi), AUSA (en octobre 2023, à Washington DC), Defence&Security (en novembre 2023, à Bangkok) Expodefensa (en décembre 2023, à Bogota) et EDEX (en décembre 2023, au Caire).

Tandis que le GICAT a organisé des séminaires bilatéraux en Indonésie (en mars 2023), avec les Estoniens à Paris (en mai 2023), en Lituanie (en mai 2023), avec les Belges à Paris (en mai 2023) et en Pologne-Roumanie lors des French Security Days organisés par Business France (en avril 2023).



— Croître, c'est faire rayonner notre savoir-faire à l'international

## Une nouvelle Task Force pour représenter



**Paul WOLFF**  
Représentant du Groupement  
en Indonésie

Diplômé du Master « *Politique Internationale* » à Sciences Po Bordeaux, Paul WOLFF a choisi de prolonger son cursus universitaire par un master spécialisé Renseignement à Sciences Po Aix où il a pu aiguiser ses compétences en recueil d'informations et analyse. Au cours de son parcours académique, il a bénéficié d'une première expérience professionnalisante à la mission de défense à Kuala Lumpur, en Malaisie au cours duquel il a développé une appétence pour la région.

Depuis septembre 2023, représentant VIE du GICAT en Indonésie & ASEAN basé à Jakarta,

il a la charge d'accompagner nos adhérents dans la zone en cartographiant les partenaires institutionnels et industriels d'intérêts.

Au cœur de la région hautement stratégique de l'Indopacifique, il œuvre à l'établissement de partenariats locaux, en facilitant les contacts via des événements bilatéraux pour promouvoir les solutions de la BITD française.

Il anime également un club GICAT Indonésie qui a pour but de fédérer l'écosystème industriel de sécurité et de défense français sur place en favorisant le partage d'informations, de bonnes pratiques et assurer la coordination des actions de soutien à l'export, grande priorité du GICAT.

Il a notamment organisé en janvier 2024 un séminaire bilatéral lors duquel 15 entreprises ont pu prendre part à des échanges sur la coopération en Indonésie et assister à la signature d'un *Memorandum of Understanding* entre le GICAT et l'association indonésienne INAFRA.



## le GICAT à l'international



**Rayan HACINI**  
Représentant du Groupement  
au Moyen-Orient

Diplômé du Master 2 Géostratégie, défense et sécurité internationale à Sciences Po Aix en 2019 et du Master 2 Défense et dynamiques industrielles à l'ISAD de l'université Paris II Panthéon-Assas en 2020, Rayan a débuté sa carrière professionnelle au CIAE, à l'Assemblée nationale puis au GICAT.

Après avoir fait ses classes au sein de l'industrie française de défense et de sécurité, il a eu l'opportunité de travailler durant trois ans au sein de la DGRIS du ministère des Armées, période au cours de laquelle il a bénéficié d'une riche expérience en administration centrale. Fort de ces expériences, il est naturellement revenu vers

l'industrie de défense en tant que représentant du GICAT et du GICAN au Moyen-Orient.

Basé à Riyad depuis février 2024, son portefeuille couvre l'Arabie Saoudite, les Emirats arabes unis, le Qatar, Oman et le Koweït. Ses missions :

- Être le point d'information, de mise en relation, d'accompagnement et de veille dans la région et de proposer une cartographie des acteurs institutionnels et industriels ;
- Animer le Club Moyen-Orient, qui regroupe environ 80 entreprises adhérentes, en proposant l'intervention d'acteurs français et moyen-orientaux et informant les adhérents des actions du GICAT ;
- Créer un écosystème favorable aux opportunités d'affaires pour les adhérents en organisant des missions et événements dans le golfe arabe et en France en partenariat avec les acteurs nationaux présents localement.



— Croître, c'est faire rayonner notre savoir-faire à l'international —  
— Témoignages



**Florian MILLON**  
Directeur Commercial  
Paraboot Pro

« Créée en 1908, Richard-Pontvert est une entreprise familiale basée en Isère, qui compte 250 collaborateurs, et réalise 25 millions d'euros chiffre d'affaires.

Avec 115 ans d'histoire et de savoir-faire, notre manufacture conçoit, développe et fabrique les chaussures Paraboot Pro qui équipent nos unités les plus prestigieuses : Garde Républicaine, Police Nationale, Gendarmerie Nationale, ministère de la Défense, etc... La division dédiée aux marchés Défense et Sécurité réalise 8 % du CA.

Notre société a rejoint le GICAT il y a maintenant 2 ans pour bénéficier de l'expertise et du réseau du Groupement et pour nous accompagner lors des grandes manifestations à l'international, via le COGES. Pour une PME comme la nôtre, le GICAT nous donne accès aux informations stratégiques du secteur, apporte un précieux soutien à l'export, et offre une visibilité auprès des décideurs français et internationaux.

Lors des salons et des missions à l'étranger, toutes les équipes du GICAT et du COGES sont pleinement mobilisées pour nous apporter des contacts pertinents, organiser des événements, et faire rayonner le pavillon France. Pour Paraboot Pro, le GICAT est un atout majeur pour avancer dans nos projets et développer notre chiffre d'affaires. »



**Samantha DOUARIN**  
Chef de projet Sécurité et Défense  
Business France

« Pour les entreprises françaises de la filière Sécurité et Défense, l'export n'est pas une option, mais une nécessité. En 2023, Business France a bénéficié de moyens renforcés, dans le cadre du plan « *Osez l'export* », pour accompagner les entreprises, en particulier les PME et ETI. L'objectif est double : soutenir efficacement les entreprises ayant déjà intégré l'export dans leur stratégie et encourager celles qui n'ont pas encore franchi le pas à s'engager dans cette dynamique.

Business France s'appuie sur ses bureaux à travers le monde pour détecter les opportunités et active l'expertise de ses partenaires pour conseiller les entreprises dans leur approche des marchés étrangers. Chaque année, en complément de leur participation aux Pavillons France pilotés par le GICAT, les entreprises françaises consolident leur assise internationale en s'engageant dans la dizaine de missions, les « *French Security Days* », que Business France coorganise en partenariat étroit avec la DCIS et le GICAT sur les marchés les plus porteurs. Cette approche permet notamment d'illustrer, face à nos interlocuteurs étrangers, la qualité, la complémentarité et la diversité de l'offre française. Le GICAT est un partenaire stratégique de Business France pour que rayonne l'excellence de la filière française de Sécurité et de Défense à l'international. »



## Dépenses mondiales de défense et exportations en chiffres

### Réarmement et industrie de défense dans le monde

Les dépenses mondiales de défense ont augmenté de 9% en 2023, pour atteindre un montant record de 2 200 Mds \$, dont la moitié pour l'OTAN. Après le Proche-Orient et l'Asie dans les deux dernières décennies, elles sont désormais tirées par les États-Unis et les pays européens.

- En 2023, les budgets de défense cumulés de la Chine, la Russie, de l'Inde et des pays de l'OTAN représentent plus de 70% des dépenses militaires mondiales.
- En 2023, 18 pays de l'OTAN ont consacré au moins 2% de leur PIB à la défense.
- Les membres de l'OTAN, États-Unis mis à part, ont augmenté leurs budgets de défense de 32% depuis 2014.

Source : IISS (<https://www.iiss.org/publications/the-military-balance/>)

### Import / Export

À l'international, les derniers chiffres du SIPRI parus en mars 2024 témoignent du réarmement mondial. Le commerce mondial d'équipements de défense : **100 milliards de dollars en 2022**

#### Qui exporte des matériels de défense ?

(en % du total mondial)

- 🇺🇸 **42%** — États-Unis
- 🇫🇷 **10,92%** — France (+4% par rapport à 2013-2017)
- 🇷🇺 **10,54%** — Russie
- 🇨🇳 **5,8%** — Chine
- 🇩🇪 **5,6%** — Allemagne

#### Où vont les exportations françaises ?

- 🇮🇳 **30%** — à l'Inde
- 🇶🇦 **17%** — au Qatar
- 🇪🇬 **8%** — à l'Égypte

#### Part des exportations de défense françaises par zone géographique

(en % du total mondial)

- 🇪🇺 **27%** — Europe (contre 11% en 2013)
- 🌍 **34%** — Moyen-Orient (source : rapport du SIPRI du 11.03.24)
- 🌏 **42%** — Asie-Océanie (source : rapport du SIPRI du 11.03.24)

#### Quelles sont les armes françaises exportées ?

- 60%** — Avions 
- 16%** — Navires 
- 10%** — Missiles 
- 5%** — Moteurs 
- 1,7%** — Blindés 
- 0,9%** — Artillerie 

Les excellentes ventes de Rafale à l'export ne doivent pas faire oublier que l'export reste une priorité de tous les instants pour l'ensemble de l'industrie de défense française.

## Décryptage

## La France, deuxième pays exportateur d'armes



**Gaspard SCHNITZLER**  
Directeur de recherche à FIRIS

**Le SIPRI a publié en mars dernier son rapport annuel sur les transferts d'armes dans le monde. Analyse.**

Alors que la guerre d'agression russe en Ukraine entre dans sa troisième année et que les industriels européens poursuivent leur remontée en puissance pour faire face à une demande exponentielle, ce dernier révèle une hausse significative des importations d'armement en Europe. Ainsi, entre 2014-2018 et 2019-2023, les États européens<sup>(1)</sup> ont vu leurs importations d'armement presque doubler (+94%). Si ces acquisitions traduisent une prise de conscience collective, après des années de sous-investissement, elles ne

sont pas sans renforcer la dépendance des Européens aux pays tiers, alors que 55% des importations d'armes en Europe sur la période 2019-23 provenaient des États-Unis, contre seulement 35% en 2014-18.

Pourtant, de façon assez paradoxale, l'Europe dispose d'une puissante base industrielle et technologique de défense (BITD), innovante et compétitive, qui s'illustre par sa capacité à exporter. Ainsi, sur les dix principaux pays exportateurs d'armes dans le monde cinq sont européens : la France, l'Allemagne, l'Italie, le Royaume-Uni et l'Espagne. Longtemps en troisième position – derrière les États-Unis et la Russie – la France est devenue le deuxième exportateur d'armes au monde, avec 11% des parts de marché sur 2019-23, un chiffre en hausse de 47% comparé à la période 2014-18 (7,2%). Cette croissance, est avant tout le fruit d'exportations en Asie/Océanie (42%)<sup>(2)</sup> et au Moyen-Orient (34%), alors que le marché européen ne représentait que 9% des exportations tricolores sur 2019-23. Outre les ventes emblématiques du Rafale, la France a également connu ces dernières années plusieurs succès à l'export dans le domaine terrestre et aéroterrestre. C'est notamment le cas du canon *CAESAR*, vendu à l'Arabie saoudite, la Belgique, le Danemark, l'Indonésie,

la Lituanie, le Maroc et la République tchèque. Cette liste pourrait s'accroître dans les prochaines années, compte tenu de la demande croissante en artillerie mobile longue portée. Au-delà du contexte géopolitique, qui justifie en partie ce succès, la hausse des exportations françaises (27 Md € de prises de commande en 2022) est le fruit d'un soutien appuyé aux exportations, aussi bien de la part de l'État français que des groupements industriels tels que le GICAT.

Enfin, si les États-Unis demeurent de loin le 1<sup>er</sup> exportateur d'armes au monde, avec des parts de marchés en hausse (42% en 2019-23 contre 34% sur 2014-18), la Russie a quant à elle connue ces dernières années une importante baisse de ses exportations (-53%) et du nombre de ses clients, passé de 31 en 2019 à 12 en 2023. Cette baisse s'explique en partie par la suspension de certains contrats export et la réorientation de la production russe au profit de commandes nationales destinées à soutenir l'effort de guerre russe. Le risque de sanctions américaines, notamment via le CAATSA<sup>(3)</sup> adopté en 2017, contribue également à cette situation.

(1) Au sens continental du terme, incluant notamment le Royaume-Uni et l'Ukraine.

(2) L'Inde à elle seule représentait 29% des exportations d'armement françaises sur 2019-23.

(3) Countering America's Adversaries Through Sanctions Act



IV *Combattre*

Combattre, c'est défendre collectivement notre raison d'être et assurer la supériorité opérationnelle de nos forces civiles et militaires.

## — Combattre, c'est passer en mode économie de guerre

### Combattre, c'est soutenir notre armée de Terre pour l'aider à définir ses besoins et accélérer ses dotations

L'économie de guerre décrétée par le Président de la République sur Eurosatory en juin 2022, puis la Loi de Programmation Militaire (LPM) 2024-2030 votée en juillet 2023 qui a consacré un budget inédit à la défense ont fait évoluer les priorités des industriels.

Ces priorités renouvelées ne rendent que plus légitime notre raison d'être : répondre aux besoins opérationnels les plus forts, de la plus haute intensité, et permettre ainsi une armée de Terre de combat.

Réactivité et temps de production réduit, compromis masse/technologie, coordination renforcée entre les maîtres d'œuvre et leur *supply chain* : autant de priorités auxquelles les industriels ont continué de répondre en 2023. L'année 2024 sera marquée par la mise en œuvre de la LPM 2024-2030 et d'importantes livraisons d'équipements, dans un contexte où les tensions se superposent à l'international et sur notre territoire, et où l'horizon de la haute-intensité persiste.

Haute-intensité rime désormais avec connectivité, et le rôle des industriels est clé dans la « mise en réseau des données du monde » (Thomas Gomart). L'IA aujourd'hui, le quantique demain : les ruptures technologiques sont partout, et la transparence du champ de bataille est une réalité concrète. Parmi ces priorités figurent ainsi la promotion de nouvelles notions, notamment le développement transparent et éthique de technologies avancées, et la cyber-résilience des systèmes d'armes et des nouveaux systèmes numériques. Dans ce domaine, le terrestre a un temps d'avance, notamment grâce au programme SCORPION et au Système d'information du combat SCORPION (SICS) qui

lui est associé et est déployé sur l'ensemble des théâtres depuis 2022, permettant une interopérabilité avec le commandement puis tous les appuis (artillerie, aéromobilité) et les soutiens.

Combattre, c'est promouvoir nos valeurs avec une industrie au service de la sécurité nationale et des grands événements, qui s'est notamment illustrée par sa contribution aux expérimentations de systèmes de sécurité pour les JOP de Paris.

Combattre, c'est aussi s'investir autant que possible auprès des Ukrainiens et s'adapter aux temporalités, en répondant à leurs besoins d'équipements immédiats tout en anticipant les exigences à plus long terme.

Des livraisons d'équipements terrestres ont jalonné toute l'année 2023, de l'artillerie à la défense aérienne. En 2024 et pour le temps qu'il faudra, l'appui des industriels français aux forces ukrainiennes sera pérennisé, notamment sur la robotique terrestre, le déminage et les drones.

Enfin, combattre, c'est répondre aux commandes de nos partenaires, en Europe et à l'international, avec des équipements conçus et produits pour être le plus adaptés possibles à leurs besoins. Dans un environnement mondial de plus en plus challengé, l'export est un combat permanent pour l'industrie française de défense et de

sécurité, qui reste l'une des plus performantes et exportatrices au monde, et illustre ainsi sa contribution à une sécurité durable, au même titre que la diplomatie et les forces armées.

Pour pérenniser l'écosystème français de la défense et avoir des capacités de production élevées, une stratégie coconstruite est la condition d'une adaptation à la fois réactive pour les équipements actuels et ceux en fin de développement, et d'une adaptation plus conceptuelle pour ceux en cours de définition.

Ainsi, priorité a été donnée dès l'été 2022 de poursuivre et de renforcer le trilogue permanent

entre les forces armées, la Direction générale de l'armement (DGA) et les industriels.

L'accélération des processus industriels est clé : il faut faire effort à la fois sur le développement, la qualification, la fabrication, l'intégration, et le soutien. Mais l'accélération est aussi collective : elle relève des maîtres d'œuvre et de leur *supply chain*, repose sur le niveau de commandes et la simplification de la contractualisation, et s'appuie aussi sur le financement des industriels, notamment les PME, qui ont besoin de fonds propres et du soutien des investisseurs pour investir dans leur outil de production.



— **Combattre, c'est répondre à de nouveaux défis**

## L'approvisionnement en matières premières critiques et stratégiques



**Bruno JACQUEMIN**  
Délégué général de l'Alliance  
des Minerais, Minéraux et Métaux  
(A3M) et Délégué permanent  
du CSF Mines et Métallurgie

La crise du COVID-19 et la guerre en Ukraine ont révélé les vulnérabilités et les dépendances de la France en matière d'approvisionnements de certaines matières premières stratégiques. La superposition des tensions internationales exacerbe ces difficultés, comme l'a montrée la dernière enquête annuelle du GICAT, coordonnée par la Fondation pour la Recherche Stratégique (FRS) auprès de nos adhérents. Sur l'année

2022, 61% d'entre eux ont déclaré avoir revu leur stratégie d'achats et d'approvisionnements pour minimiser les risques d'accès aux sous-ensembles et aux matières-premières, dont les prix augmentent. Les institutions européennes se sont saisies de l'enjeu, avec l'adoption du Critical Raw Materials Act (CRMA) fin 2023, afin de garantir l'accès de l'UE à un approvisionnement sûr et durable en matières premières critiques. Un défi qui s'inscrit dans le temps long et concerne l'ensemble des secteurs d'activités, analysé par Bruno Jacquemin, Délégué général de l'Alliance des Minerais, Minéraux et Métaux (A3M) et Délégué permanent du CSF Mines et Métallurgie.

### Quelle situation et quel usage par l'industrie française et européenne des minerais et métaux ?

La crise des approvisionnements pendant la pandémie de COVID 19 et le déclenchement de la guerre en Ukraine en février 2022 ont remis en évidence la fonction essentielle de cette filière : assurer le socle industriel de la France, sa transition écologique et numérique et l'autonomie stratégique des chaînes de valeur de toute son industrie.

L'industrie consomme et va consommer de plus en plus de métaux, notamment pour assurer sa transition énergétique vers l'électrification.

En même temps, ces crises récentes, climatiques ou géopolitiques, ont révélé la très forte dépendance dans laquelle se trouvent toutes les

## Témoignage

industries françaises ou européennes par rapport à des pays qui ont, eux, développé leurs industries minières et métallurgiques et des capacités d'extraction mais aussi de raffinage et de transformation de métaux que nous avons délaissés en Europe et particulièrement en France pendant 30 années de désindustrialisation

### Quels risques et quels défis pour les industriels à court et long terme ?

Augmentation des besoins et concentration des ressources hors d'Europe -notamment dans des pays « critiques » comme la Chine, par exemple- caractérisent la situation actuelle de toute notre industrie. L'industrie de défense est pleinement concernée car ses chaînes d'approvisionnement sont particulièrement complexes et embarquent une quarantaine de métaux utilisés sous des formes très diverses : des alliages d'acier ou d'aluminium, des éléments de structures, des organes mécaniques mais aussi d'innombrables composants électroniques.

Après des années pendant lesquelles les approvisionnements en métaux n'étaient que de la gestion de commodités, il s'agit donc pour l'industrie de défense de mieux connaître ses chaînes de valeur amont dans toute leur complexité pour repérer ses fragilités, ses vulnérabilités éventuelles et anticiper les réponses critiques à y apporter pour les réduire ou les substituer

### Quelle sont les solutions adaptables et quel partage des tâches Etat/Industrie ?

C'est le travail qu'a engagé l'État depuis 2022, avec la création de l'Observatoire français des ressources minérales pour les filières industrielles (OFREMI), qui analyse les chaînes de valeur et permet de repérer les criticités potentielles, notamment par la mise en œuvre de stress tests. L'OFREMI associe à la fois les établissements de recherche français spécialisés

(BRGM, CEA, IFPEN, ADEME), la filière Mines et Métallurgie et l'ensemble des filières industrielles consommatrices de métaux.

Redévelopper des chaînes de valeur, optimiser la ressource du recyclage, constituer des stocks stratégiques par filière font partie des multiples solutions à engager ensemble pour garantir l'efficacité opérationnelle de l'industrie de défense au service de l'économie de guerre. C'est donc un travail organisé de planification stratégique qui est devant nous et qui doit nous mobiliser entre industriels et avec l'Etat.

*L'A3M est l'Alliance des Minerais, Minéraux et Métaux (A3M), la fédération professionnelle de la filière Mines et Métallurgie qui représente les industries du cycle complet des minerais et métaux : extraction, production, transformation et recyclage.*



— Combattre, c'est répondre à de nouveaux défis

## La gestion de la ressource en eau



**Franck GALLAND**  
Président fondateur d'Aqua Sûreté

Dans le contexte de raréfaction de la ressource en eau, le gouvernement a élaboré en mars 2023 un « *Plan Eau* », décliné au sein des différentes administrations et dans le cadre duquel les industriels de la défense et de la sécurité se mobilisent. Le Conseil Stratégique de Filière des Industries de Sécurité (CSF-IS) a élaboré tout au long de l'année son Plan de Sobriété Hydrique (PSH), une démarche itérative de long terme rendu public début 2024. Au mois de novembre 2023 s'est tenu un séminaire technique sur l'adaptation de l'industrie de défense et de sécurité à la raréfaction de la ressource en eau. Coorganisé par le GICAT et le think-tank Aqua Sûreté dont Franck Galland\* dresse un panorama

de la situation actuelle et des solutions pour les industriels, il a réuni l'ensemble des parties prenantes, institutionnels comme industriel.

### Quelle est la situation hydrique française ?

Dans un contexte de changement climatique dont le premier marqueur est l'eau, les industriels de la défense terrestre doivent intégrer deux nouveaux défis. D'une part, le manque structurel d'eau occasionné par des phénomènes longs de sécheresse et de canicule, comme l'a montré l'année 2022. Et à l'inverse, un « *trop d'eau* », où il peut pleuvoir sur un territoire donné l'équivalent de six mois en moins de six heures.

### Quels risques et quels enjeux pour les industriels à court et à long terme ?

Concernant la raréfaction de la ressource en eau en France, les prévisions à horizon 2040, anticipent une baisse de 20% du débit des fleuves, et de 20 à 30% du niveau des nappes phréatiques. En conséquence, rendre les sites industriels plus résilients face aux risques de réduction de l'alimentation en eau est l'un des défis du quart de siècle à venir. Les acteurs de la BITD doivent en particulier prévoir des scénarios de restriction, voire de rupture temporaire de la distribution.

Les raisons peuvent en être multiples : mesures exceptionnelles de limitation ou de suspension des usages de l'eau par arrêtés préfectoraux ; perte de ressource chez l'exploitant ; incapacité de production d'eau potable en raison de la température de l'eau brute et/ou de la

## Témoignage

dégradation de sa qualité. Par ailleurs, depuis le 30 juin 2023, les installations classées pour la protection de l'environnement (ICPE) sont soumises à des restrictions plus ou moins sévères, en fonction de la gravité de la situation de sécheresse rencontrée.

### Quelles solutions pour une industrie de défense plus économe en eau ? Quel rôle pour Aqua Sûreté ?

Ces contraintes nouvelles imposent d'adapter les processus de production de l'industrie de défense. En premier lieu, un bilan hydrique peut être réalisé : analyse des schémas d'alimentation en eau qui desservent un site industriel, volumes de ressources prélevées et consommées, coûts estimés pour l'industriel, analyse des usages actuels et prospectifs de l'eau dans la périphérie immédiate du site étudié...

Ensuite, il doit être question de chiffrer et de valider l'intégration de solutions sur mesure destinées à économiser la ressource en eau : comptage intelligent,

stockage d'eau de pluie, processus de réutilisation des eaux usées sur les eaux de lavage ou encore apport d'eaux usées recyclées issues d'une station d'épuration voisine.

*Aqua Sûreté, think-tank dédié aux risques sur l'alimentation en eau des collectivités et des entreprises, ainsi qu'aux enjeux de sécurité et de continuité d'activité des infrastructures hydrauliques, a souhaité se rapprocher du GICAT pour mettre son expertise au service de la BITD. Fort du succès du premier séminaire organisé par Aqua Sûreté et le GICAT en novembre 2023, ce rendez-vous est prévu pour être renouvelé en novembre 2024.*

Franck Galland dirige Environmental Emergency & Security Services, (ES)<sup>2</sup>. Chercheur associé à la FRS, son dernier ouvrage, paru en mars 2021 chez Robert Laffont, est intitulé « *Guerre et eau. L'eau enjeu stratégique des conflits modernes* ».



— **Combattre, c'est répondre à de nouveaux défis**

## Combattre c'est être aux côtés des Ukrainiens

Dès 2023, le GICAT s'est inscrit pleinement dans la stratégie française de soutien à l'Ukraine, démontrant l'engagement continu de la France à l'aider à renforcer son industrie de défense et de sécurité.

Le GICAT a marqué depuis juillet 2023 un certain nombre d'étapes significatives dans le renforcement des liens entre la France et l'Ukraine.

En juillet 2023, sur demande des autorités ukrainiennes, le GICAT s'est rendu à Kiev pour une mission exploratoire et des rendez-vous de haut-niveau afin d'évaluer les besoins, les procédures et le potentiel d'une coopération industrielle locale. Le GICAT et le ministère des Industries Stratégiques d'Ukraine ont alors convenu d'organiser à Kiev le premier séminaire de coopération franco-ukrainien du 18 au 20 septembre 2023.

Cette rencontre est le fruit d'une relation de confiance qu'a nouée le Groupement avec ses partenaires ukrainiens, soutenue par l'Ambassade de France en Ukraine. Une confiance confirmée par la visite du ministre des Affaires Etrangères de l'Ukraine, Dmytro KULEBA, au GICAT le 29 août 2023 à la rencontre de nos adhérents.

S'en est suivie en septembre, un séminaire bilatéral placé sous le haut patronage des autorités ukrainiennes et françaises. Il a rassemblé plus de 30 sociétés françaises spécialisées dans le domaine de la défense et de la sécurité, aux côtés de près de 80 entreprises et représentants du secteur ukrainien de la défense autour des

sujets liés aux véhicules blindés, l'artillerie, les drones et le déminage. A l'issue, 16 accords, LOI et MOU ont été signés lors d'un déplacement du ministre des Armées, Sébastien LECORNU.

Le général (2s) Jean-Marc DUQUESNE, Délégué Général du GICAT, a indiqué que cet événement illustre l'action du Groupement en faveur de l'industrie française de défense terrestre et aéroterrestre : « Cette action bilatérale nous a permis d'approfondir notre relation avec un partenaire à l'expertise inestimable, basée sur l'échange d'expérience. Nous espérons que ce séminaire débouchera rapidement sur une coopération à long terme entre les entreprises de nos deux pays ».

Le GICAT a ensuite lancé deux initiatives pour maintenir le lien avec les partenaires ukrainiens : un Club Ukraine ainsi qu'un groupe de travail Déminage. Ce dernier réunit 6 entreprises du GICAT (EXAIL, GEOMINES, CEFA, KNDS, CNIM, SERA INGENIERIE) dont l'objectif est de fournir une solution « Team France » complète de déminage auprès de autorités ukrainiennes. Ce groupe de travail ad hoc a ainsi constitué une boîte à outils couvrant toutes les compétences nécessaires et a d'ores et déjà pu la présenter lors d'une fructueuse mission en Ukraine au mois de janvier 2024.



« L'Ukraine a pour objectif de construire une industrie de défense de premier plan et de devenir un arsenal du monde libre. La coopération avec les entreprises internationales et leur implication dans le développement de notre industrie de défense en est l'une des tâches essentielles. L'événement organisé avec le GICAT est une étape importante dans le développement d'une telle coopération entre les entreprises de défense de l'Ukraine et de la France, qui aboutira à l'établissement de partenariats à long terme »

Sergiy BOYEV | Vice-ministre des industries stratégiques de l'Ukraine



— **Combattre, c'est promouvoir une industrie au service de la gestion de crise et de la sécurisation des grands évènements**

## La filière sécurité dans l'ADN du GICAT

Par leur implication majeure dans la sécurité des grands évènements et leur engagement croissant dans le secteur de la gestion des crises civiles, le GICAT et ses membres ont ainsi confirmé en 2023 l'importance de leur place dans le domaine fondamental qu'est la sécurité.

### Expérimentations pour la sécurisation des JOP, la preuve du dynamisme de notre industrie.

Le GICAT, structuré autour d'un Groupement d'industriels chefs de file (Airbus, Atos, Idemia, Orange et Thales) a participé depuis 2019 à la réflexion technologique et opérationnelle pour que les prochains Jeux olympiques et paralympiques soient « *sécurés* » et une pleine réussite. Cela s'est traduit en avril 2022, par un vaste programme d'expérimentations technologiques lancé en coopération avec le ministère de l'Intérieur et des Outre-mer.

Il a rassemblé pouvoirs publics et industriels autour de quatre objectifs principaux : garantir la sécurité et l'esprit festif des Jeux, améliorer substantiellement les capacités des forces de sécurité intérieure, fédérer l'industrie française de la sécurité et en faire un champion international et contribuer à l'héritage du programme olympique tout en développant un modèle exportable.

Largement relayée et ouverte à tous, au travers d'appels à manifestation d'intérêt (AMI), la démarche a permis en 2023 l'analyse de près de 700 solutions issues de 171 sociétés différentes, témoignant ainsi de la richesse de l'écosystème industriel français. A l'issue de ces AMI, près de 200 solutions ont pu être expérimentées grâce à la mobilisation de 89 sociétés différentes.

Les résultats étaient inédits, allant bien au-delà des objectifs d'inclusion et de souveraineté initialement fixés et pris par le CSF-IS puisque 90% des solutions testées étaient françaises (objectif initial à 80%) et que 75% de ces solutions étaient issues de start-ups, PME/PMI ou ETI (objectif initial à 30%). Les adhérents du GICAT ont, pour leur part, participé très activement sur 45% des solutions expérimentées. Ce formidable investissement de la filière est donc une belle réussite collective de mise en place de technologies souveraines et témoigne du dynamisme de notre industrie.

Ce programme innovant a permis de développer les valeurs de solidarité de la filière industrielle française en partageant son excellence technologique pour contribuer aussi à moderniser les forces de sécurité du ministère de l'Intérieur. Prochaine étape, promouvoir le savoir-faire industriel français en la matière à l'international lors des salons et missions export grâce à une nouvelle brochure dédiée.



## — Combattre, c'est promouvoir une industrie au service de la gestion de crise et de la sécurisation des grands évènements

### Les industriels du GICAT en première ligne dans la gestion des crises

#### HELPEP

Parmi ses nombreuses actions, le GICAT se consacre également depuis 2 ans à la structuration d'une offre industrielle française dédiée à la gestion des crises civiles. Elle s'illustre notamment par l'initiative HELPEP (Humanitary Emergency Logistic Project and Eco Développement).

Dans un monde qui est plus que jamais confronté à une multiplication de crises protéiformes : sécuritaire, sanitaire, économique, écologique, industrielle, les process et les doctrines de gestion des risques et des crises existent pour permettre de réagir au mieux face aux incendies, inondations, sécheresses, accidents industriels, déplacements de population, pénuries énergétiques...

Une fois encore, la seule réponse possible est collaborative et collective. Pour cela, les entités publiques et privées concernées mobilisent des moyens toujours plus importants et coordonnés. Notre tissu industriel de défense et de sécurité est donc un acteur essentiel pour relever le défi colossal de la gestion de crise.

Partant de ce constat, depuis 2022, le GICAT structure l'offre industrielle française dédiée à la sécurité civile sous l'appellation « HELPEP » (Humanitary Emergency Logistic Project and Eco Développement). Cette nouvelle filière industrielle est une réponse capacitaire multidimensionnelle inédite visant à apporter des solutions concrètes face à des crises de plus en plus complexes et difficiles à anticiper.

Pour y parvenir, nous avons organisé deux grands événements réunissant nos adhérents et des représentants du ministère de l'Intérieur afin de confronter les besoins et les solutions.

Cela s'est traduit notamment par la création d'une brochure capacitaire HELPEP parue en 2023 et largement distribuée sur les salons de Défense et de Sécurité en France mais aussi à l'international.

Ces initiatives apportent une nouvelle dimension au continuum Défense - Sécurité intérieure - Sécurité civile en étendant le périmètre d'action de notre Groupement à la protection de l'humain. Avec HELPEP, les sociétés membres du GICAT jouent pleinement leur rôle et assument leurs responsabilités en apportant une nouvelle réponse aux besoins de nos forces de sécurité civile.

**HELPEP**  
HUMANITARY EMERGENCY  
LOGISTIC PROJECT  
& ECO DEVELOPMENT

**Les chiffres de l'industrie de Sécurité**

<b>32 milliards €</b> de chiffre d'affaires, soit <b>4,3%</b> de croissance annuelle moyenne entre 2016 et 2021	<b>40%</b> du CA réparti pour la sécurité électronique, <b>31%</b> pour la sécurité physique et <b>29%</b> pour la cybersécurité
<b>13 milliards €</b> de valeur ajoutée	Une forte dynamique de rachats/consolidation (en moyenne 35 rachats par an sur la période 2020-2022).
<b>157 000</b> emplois directs et indirects	

Source : Observatoire de la filière industrielle de sécurité 2022 (DECISION Études et Conseil) — Espace Helped monté par le COGES Events sur Eurosatory 2024.

— L'équipe du GICAT 2023



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14

- 1 **Marc DARMON**  
Président,  
Senior Vice président Europe de Thales
- 2 **Jean-Marc DUQUESNE**  
Délégué général
- 3 **Gérard LACROIX**  
Délégué général adjoint « Sécurité »
- 4 **Martine POIRMEUR**  
Déléguée générale adjointe « Défense »
- 5 **Hubert de CHARSONVILLE**  
Secrétaire général et Trésorier
- 6 **Delphine SAMPIC BERGER**  
Directrice de la communication  
et de l'événementiel
- 7 **Léa BENASSEM-DURIEUX**  
Directrice des Affaires publiques  
France et Europe
- 8 **Ilham DAIGNY**  
Assistante de direction, Office manager
- 9 **Hubert RAYMOND**  
Responsable de l'Innovation  
et de GENERATE, Référent Contrats Publics
- 10 **Théo GEANDREAU**  
Responsable Export et partenariats  
européens
- 11 **Lillian EUDIER**  
Responsable des Études, RSE et RH
- 12 **Maïlys REDDY**  
Responsable des services aux adhérents  
et du développement
- 13 **Paul WOLFF**  
Représentant du GICAT en Indonésie
- 14 **Rayan HACINI**  
Représentant du GICAT au Moyen-Orient

Considérez-vous la paix  
et votre sécurité comme  
acquises ?

L'industrie française de Défense  
et de Sécurité contribue pleinement  
à votre sérénité

**ADHÉRENTS GICAT**

- A3 G TRYAME
- 4D VIRTUALIZ
- A** • ACCENTURE FRANCE
- DEFENSE
- ACCURACY
- ACCUWATT TECHNOLOGIES
- ACMH
- ACTIA AEROSPACE
- ACTUAPLAST
- AD INDUSTRIES
- ADIT
- ADOK
- AGENIUM IT & SYSTEMS
- AIRBUS DEFENCE & SPACE
- AIRBUS HELICOPTERS
- AIRBUS SA
- AKIRA TECHNOLOGIES
- AKKA I&S
- ALEPH NETWORKS
- ALMA
- ALM-MECA
- ALTELIOS TECHNOLOGY
- ALTERNET
- AMCO LES ESCAMOTABLES
- AMEFO
- AMETRA INTEGRATION
- AMPHENOL SOCAPEX
- A-NSE
- APPI-TECHNOLOGY
- APRRES INDUSTRIES
- ARCHEON
- ARDANTI DEFENSE
- ARES TECHNOLOGIES (EX INTERMAS)
- ARESIA-OZOIR (EX SECAPEM)
- ARINC
- ARMORIC HOLDING
- ARMTEK
- ARQUUS
- ARTEM INFORMATION & STRATEGIES
- ARTHUR & GAUTHIER
- ASB AEROSPATIALE BATTERIES
- ATELIERS ROCHE
- ATEM ELECTRONICS & SYSTEMS
- ATERMES
- ATEXIS
- ATHEA
- ATS INTERNATIONAL
- AUBERT & DUVAL (ERAMET)
- AXEM TECHNOLOGY
- AXIOME
- B** • BACHMANN RDS

- SAS - LOSEBERGER RDS
- BAGALU
- BANC NATIONAL D'EPREUVE DES ARMES ET MUNITIONS
- BBE DEVELOPPEMENT
- BE YS TRUSTED SOLUTIONS FRANCE
- BEARINGPOINT FRANCE SAS
- BEG INGENIERIE
- BELINK SOLUTIONS
- BERNIER CONNECT
- BERTIN TECHNOLOGIES
- BERTRANDT
- BLOOM
- BNB X TECH
- BODY ARMOR RECYCLER
- BOUYGUES ENERGIES & SERVICES
- BRC
- BREN-TRONICS FRANCE
- BRM INDUSTRIE
- C** • CAE DATA
- CAPGEMINI
- CARMA MC
- CARMENTA
- CEA
- CEFA
- CEGELEC DEFENSE
- CENTIGON
- CERBAIR
- CESTA
- CETRAC.IO
- CETUP
- CEV
- CGI BUSINESS CONSULTING
- CHAPSVISION
- CIBEST
- CIDER ENGINEERING
- CILAS
- CIVITEK
- CKP ENGINEERING
- CML METROLOGIE
- CNIM
- CODECHAMP
- COEXYA
- COLLINS AEROSPACE
- COMROD
- CONNECTIV IT
- CORDON DS2I
- COREXALYS
- COSERVICES
- CRITICAL BUILDING
- CRITT M2A
- CROSSCALL
- CTA INTERNATIONAL SAS
- CYBERGUN SA

- CYBERMAKER
- D** • DAHER
- DAIMLER TRUCK FRANCE
- DATAHERTZ
- DAVEY BICKFORD DEFENCE
- DCI
- DEDIENNE AEROSPACE
- DELAIR
- DELIA STRATEGIE
- DELMON GROUP
- DEMINETEC
- DESAUTEL
- DESCHAMPS
- DIODON DRONE TECHNOLOGY
- DIXI MICROTECHNIQUES
- DOCARET
- DRÄGER FRANCE
- DRAGO
- DRONE PROTECT SYSTEM SAS
- DRONE VOLT
- E** • EASYCUBE 4 TRADING
- ECM
- ECOSUN INNOVATION
- ECOSYS
- ECRIN SYSTEMS
- EDA
- EDEN
- EDICIA
- EGIDIUM TECHNOLOGIES
- EHP2
- EIKOSIM
- EJ FRANCE
- ELECDAN
- ELISTAIR
- ELNO
- ELYNXO GROUP (EX SCROME)
- EM2 L'EMBALLAGE MODERNE
- EMITECH
- ENAG
- EPCI
- EPM5-GONZALES
- EPSA
- ERYMA (SOGETREL)
- ERY'S GROUP
- ETIENNE LACROIX GROUP
- ETS GABRIEL ET CIE
- ETS MORIN
- EUCLIDE INDUSTRIES
- EURENCO
- EURO BENGALIE (EX LOGISTIQUE)
- EUROTECH INTERNATIONAL
- EVERAXIS AEROSPACE & DEFENCE (EX COBHAM AIR PRECISION SAS)
- EVIDEN (EX-ATOS)

- EVITECH
- EXAGONE (RÉSEAU TERIA)
- EXAIL
- EXAVISION
- EXCENSE
- EXM
- EXOSENS
- EXPLEO FRANCE
- F** • FACTEM
- FEBUS OPTICS
- FEV
- FIDEMECA
- FIDUCIAL (EX- GROUPE PARTENAIRE SECURITE)
- FISCHER CONNECTORS
- FORMEL D
- FRACHT
- FRANCE MACCAFERRI
- FRZ CONSULTING
- FULLSCALE
- G** • GACHES CHIMIE SPECIALITES
- GATEWATCHER
- GCA SUPPLY PACKING (SOFLOG-TELIS)
- GDI SIMULATION
- GEO4I
- GEODIS
- GEOMINES
- GEORGES MORAND
- GEOS SAS
- GIE DEFENSE NBC
- GROUPE ADF
- GROUPE ESDT RIVOLIER
- GROUPE LEGENDRE
- GUEDEL SUMER
- H** • HEBCO INDUSTRIES
- HEMERIA SERVICES
- HENRI BLANC SA
- HENSOLDT FRANCE SAS
- HEXADRONE
- HGH SYSTEMES INFRAROUGES
- HIOLLES TECHNOLOGIES (LE CABLAGE FRANÇAIS)
- HUBITECH (REEMO)
- HUMAN DESIGN GROUP
- HUTCHINSON SNC
- I** • IDEMIA IDENTITY&SECURITY
- FRANCE SAS
- IFESO
- IGN FI
- IMPACT SAS
- INCITIUS SOFTWARE
- INDUSTRIE ARCELOR MITTAL
- INEO DEFENSERIE / EQUANS
- INFO ONE
- INGEROP CONSEIL &

- INGENIERIE
- INNOV ATM
- INPIXAL
- INRIA
- INSTITUT SAINT LOUIS - ISL
- INSTITUT VEDECOM
- INTACTILE
- INTEGRIS COMPOSITES (EX - TENCATE ADVANCED ARMOUR)
- INTERACT SOFTWARE
- INTERNEST
- INVENIS
- ISD - INGENIERIE SERVICES DEVELOPPEMENT
- ITINOV
- ITOPP ALCEN
- IVECO DEFENCE VEHICLES FRANCE
- J** • JOGAM (CONORM)
- JOHN COCKERILL DEFENSE FRANCE
- JOHN COCKERILL FORTRESS (SOFLOG-TELIS)
- JPB SYSTÈME
- JSM PERRIN
- K** • KADRA CONSULTANTS
- KALIMA
- KNDS
- KONTRON MODULAR COMPUTERS
- L** • LABORATOIRE CEVIDRA
- LABORATOIRES CEETAL CMPC
- LAROCHE GROUP
- LEBRONZE ALLOYS
- LERITY (EX LHERITIER)
- LGM
- LINKURIOUS
- LN INNOV
- LOSBERGER DE BOER RDS
- M** • MAGYAR SA
- MAISONNEUVE CITERNE
- MANITOU GROUP
- MANKIEWICZ
- MARCK & BALSAN
- MASA GROUP
- MBDA
- MC2 TECHNOLOGIES
- MCS
- MEETRUCKS
- METRABIV DEFENCE
- MFP MICHELIN
- MH INDUSTRIES
- MILTON
- MINILAMPE
- MOOG

- MP SEC, DÉFENSE
- EQUIPEMENT CONSEIL
- MTC (EX CEPA SAS)
- MUNITIQUE
- MUSTHANE
- N** • NAE NORMANDIE
- AEROSPACE
- NAVI TRADE FORWARDERS
- NEFAB
- NETEXPLORER
- NEXEYA (HENSOLDT FRANCE SAS)
- NEXTER ROBOTICS
- NEXUS FRANCE (EX - MSP FRANCE)
- NEXVISION
- NICOLAS INDUSTRIE
- NOF METAL COATINGS
- NORD LOCK FRANCE
- NOURY SOLUTIONS (CONSEPT)
- NOVAE
- NOVAKAMP
- NOVIUM
- NSE
- NUANCES TECHNOLOGIES
- NUMALIS
- NYCO
- O** • OBSAM
- OBVIOS
- ODAS
- ODYSSEE SYSTEMES
- OERLIKON BALZERS FRANCE
- OLEDCOMM
- ONERA
- OPPSCIENCE
- ORANGE BUSINESS SERVICES
- OUTSIGHT
- OUVRY SAS
- OXYTRONIC
- P** • PANOPTES
- PARROT DRONES
- PEWAG FRANCE
- PHOTONIS TECHNOLOGIES SAS
- PIC DIGITAL
- POLE MECANIQUE (EX-MECAPOLE)
- PONCIN METAL (AENOS)
- PRAETORIAN TRAJAN
- PREDICT (IQUANTO)
- PREFABAT
- PRELIGENS
- PRO TECH SECURITE
- PROENGIN
- PRONAL
- PRONEEM

- PROTEC INDUSTRIE
- PROTECOP
- Q** • QOSGUARD
- QUIRI
- R** • RACINE
- REDEX
- RELLUMIX
- REMORQUES LOUAULT SARL
- RENK
- RICHARD-PONTVERT
- PARABOOT
- RISK & CO
- ROXEL
- S** • S2M EQUIPEMENT (OMAT)
- SAFRAN ELECTRONICS & DEFENSE
- SAFT
- SAINT GOBAIN SULLY SAS
- SAMAYA
- SAPEM
- SAPL
- SAS BEYRIA EMBALLAGE
- SAS SRMP PROLANN
- SATAM
- SATELIT - ODYSUR
- SCANIA FRANCE
- SCHNEIDER ELECTRIC
- SCILLE SAS
- SECURITAS
- SEGULA MATRA AUTOMOTIVE
- SEKOIA.IO
- SEMA WORLD
- SEMIA
- SENTINEL INTERNATIONAL
- SERA INGENIERIE
- SERPIKOM
- SERT
- SESAME IT
- SHARK ROBOTICS
- SILMACH SA
- SINDICE FRANCE
- SINEQUA
- SITINCLLOUD SAS
- SKF
- SOCIETE NOUVELLE ZHENDRE
- SOFEMA
- SOFRAME
- SOGITEC INDUSTRIES
- SOLARMTEX
- SOMEPIC
- SONEMA (EXPERTMEDIA)
- SOPHIA CONSEIL
- SOPRASTERIA
- SPHEREA TEST ET SERVICES
- SPIE BATIGNOLLES

- SPIX
- SPRING GROUP
- SREBOT TECHNOLOGIES
- SRTH (SOLUTIONS ET RÉALISATIONS TECHNIQUES HYDRAULIQUES)
- STARTER - GROUPE DLD
- STAUBLI RACCORD FRANCE
- STERELA
- STRATIFORME INDUSTRIES
- STYLE & DESIGN GROUP
- SUNROCK
- SURVEY COPTER
- SURYS (EX-HOLOGRAM INDUSTRIES)
- SYSDREAM
- SYSSNAV
- T** • TECHNAMM
- TECHNIC EXPORT
- TELEFLOW
- TENDANCE GABION
- TERAHALIS
- TEXELIS
- THALES GROUP
- THEORIS
- THIOT INGENIERIE
- TIMELINK MICROSYSTEMS FRANCE
- TITAN DEFENSE
- TIXEO
- TNS MARS
- TOUTENKAMION
- TRA-C INDUSTRIE
- TRACETEL BNB
- TRELLEBORG
- TURGIS ET GAILLARD
- TYREX (EX-KUB CLEANER)
- U** • UNAC
- UTILIS
- V** • VERNEY-CARRON
- VIGIE DEFENSE
- VISTORY
- VITEC
- VOCAPIA RESEARCH
- VONA
- W** • WINTELLIS
- Z** • ZENITH AEROTECHNICS (EX-QAPEX)

**START-UP GENERATE**

- A** • ADAGOS
- AERIX
- AEROMAPPER
- AKIDAIA
- ALKALEE

- ANOZR WAY
- B** • BLACKLEAF
- BREACHUNT
- C** • CARBON WATERS
- CHRONOLIFE
- CISTROM
- COGNITIVE DESIGN SYSTEMS
- CONSIAN MOBILITE
- CYBERZEN
- D** • DEVERNE
- DUST MOBILE
- E** • ELIKA TEAM
- EOS TECHNOLOGIE
- G** • GLIMPS
- GO SECURE
- GOLEM.AI
- H** • HEROPOLIS
- HYMAG'IN
- I** • ICARUS SWARM ROBOTICS GROUP (EX-DRONISOS)
- K** • KNOCK KNOCK
- L** • LABCOOR
- LIMATECH
- LINGUANOMICS
- LIVING PACKETS
- M** • MCVE TECHNOLOGIE
- MIDGARD
- MIM&TECH
- MOABI
- MONKILOWATT
- N** • NEOMIA
- NEXTSUN
- O** • OLEA INNOVATION
- OLVID
- ONEEX
- ORIGINAL CUSTOM COMPONENT
- OUTSIGHT
- P** • PANGOLIN
- PARADOX
- PELICO
- PERIPHERAL
- PHOENIX EQUIPEMENT
- POSITHOT
- R** • RFENCE
- S** • SAHAR
- SEALD
- SECKIOT
- SEMPER INVICTA
- SNOWPACK
- SPARE PARTS 3D
- STEERLIGHT
- T** • TERNWAVES
- TERREMYS
- TEXPLAINED
- THINKDEEP
- TRAAK

- TRUST IN SOFT
- V** • VIDETICS
- W** • WARYME
- WHISPEAK
- Z** • ZUFO SKI

# GICAT

Groupement des industries françaises de défense  
et de sécurité terrestres et aéroterrestres



39 rue Mstislav Rostropovitch  
75017 PARIS  
+33 (0)1 44 14 58 20  
contact@gicat.fr